le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

10¢

EDMONTON, Alberta VOL. 1 — No 20 Mercredi le 3 avril 1968

La "Cabane à Sucre '68", un grand succès

De 1,000 à 1,500 personnes ont foulé le sol du Collège Saint-Jean samedi dernier pour assister à la dix-neuvième Cabane à Sucre consécutive tenue à Edmonton qui fut, à n'en pas douter, un très grand succès.

De petite qu'elle était à trois heures de l'après-midi - soit au moins trente minutes avant l'ouverture officielle - la foule a considérablement et régulièrement grossi tout au cours de la fin de la journée pour atteindre des proportions assez surprenantes aux "heures de pointe", en l'occurence vers six heures et neuf heures et demie.

A certain moment, la lignée de gens qui se pressaient vers la "cuisine" était fort imposante et l'on a pu calculer que les clients devaient attendre en moyenne quarante-cinq minutes avant d'être servis.

Pour continuer brièvement dans le domaine des statistiques, l'on a servi au cours de la journée quelque chose comme 3,000 crêpes, de nombreux gallons de sirop, une centaine de livres de "saucisses à hot dogs" et une quantité indéterminée de fèves au lard et de soupe aux pois; du reste, les responsables de la cuisine nous ont affirmé avoir servi un total de 1000 repas!

TRAVAIL CONSIDERABLE

L'on ne nous en voudra sans doute pas, du côté des organisateurs maintenant que l'on sait le succès remporté, de revenir un peu en arrière... dans les préparatifs. Si cette Cabane a été la dix-neuvième consécutive... l'on peut maintenant dire qu'elle a failli n'avoir jamais lieu!

Les responsables n'avaient en effet que très peu de temps à leur disposition et les points d'interrogation étaient à ce point nombreux que l'on a même songé "sauter" une année. Fort heureusement, l'on s'est par la suite ravisé avec les résultats que l'on connaît maintenant. Il faut en savoir gré à ceux qui ont abattu un travail considérable et se sont dépensé sans compter durant plusieurs heures.

FORMULE IDEALE

Le grand succès de cette Cabane n'est certainement pas étranger à la formule que l'on a adoptée et qui nous semble être idéale en ce qu'elle unit ensemble les "cabanes" traditionnelles avec les idées nouvelles des dernières années. L'on a pu en effet cette année allier le charme du grand air avec les commodités d'une cuisine intérieures à proximité, avec, de surcroît, l'attrait d'une danse pour tout le monde.

Mais l'extérieur présente certains aléas... comme l'on avait pu s'en rendre compte l'an dernier alors que la mauvaise température avait presque causé la faillite de la Cabane et comme l'on a craint cette année alors qu'une tempête de neige subite a fait trembler les organisateurs de tous leurs membres...!

Mais la dix-neuvième Cabane a eu lieu, elle fut un grand succès et, puisque l'on a trouvé une formule heureuse... l'on oubliera vite tous les maux de tête des semaines qui l'ont précédée. Ceux qui ont travaillé le plus fort seront sans doute les premiers à vouloir affirmer qu'il s'est agi d'un succès d'équipe, ce en quoi ils n'auront pas tort. Félicitations donc à toute l'équipe de production de la Cabane, en particulier aux Trottier, Leclair, Arès (père et fils), Constantin, Ouimet, Ledet, Mousseau, Blais, Moquin et tous les autres qu'il serait trop long de mentionner pour l'effort extraordinaire qu'ils ont fourni dans cette réalisation.

Il reste toute une partie dont nous n'avons encore presque pas parlé... la danse. Cette section avait entièrement été confiée aux "jeunes" d'Edmonton et le moins que l'on puisse maintenant dire est qu'ils se sont acquitté de leur tâche de façon absolument sensationnelle. Le gymnase du Collège Saint-Jean est relativement grand ... mais il était encore beaucoup trop petit pour cette soirée de danse. La foule était tellement serrée, tellement dense que l'on se serait cru en Chine où... dit-on, chaque habitant n'a pas plus d'un pied carré où vivre!

Il y avait là, tout au cours de la soirée, une atmosphère extraordinaire. Et le fait le plus surprenant demeurera sans doute que certains ont pu... danser!, malgré tout, à la musique d'un orchestre très bon malgré le bruit et l'acoustique fort peu encourageants...

Les mêmes inconvénients ont également joué contre les autres vedettes au programme, France Levasseur et Les Chantamis; c'est tout à l'honneur de ces derniers d'avoir pu les surmonter tout de même.

Et tout à l'honneur des organisateurs de la danse, tous les jeunes, d'avoir suscité un tel enthousiasme dans le public. Mentionnons enfin tout le travail consacré à créer dans le gymnase une atmosphère champêtre avec l'addition de nombreux arbres transportés là tout spécialement pour l'occasion. Un décor très bien réussi que, malheureusement, les photographies présentées dans nos pages ne sauront parfaitement rendre... faute de couleur.

Disons-le une dernière fois, cette dix-neuvième Cabane a été couronnée d'un franc succès et l'expérience acquise permet d'entrevoir une VINGTIEME réalisation du genre assez extraordinaire. A tous ceux qui, de près ou de loin ont contribué à ce succès... nous présentons nos sincères félicitations!



Que c'est bon... de la délicieuse tire d'érable!



Le Propagandiste de l'A.C.F.A., M. Eugène Trottier, est celui à qui l'on avait confié cette année la responsabilité de "Chef de la Cabane à Sucre" d'Edmonton. Comme à l'accoutumée, M. Trottier s'est très bien acquitté de sa tâche et la "Cabane '68" a été couronnée d'un éclatant succès.

M. Trottier tient à exprimer toute sa gratitude et ses remerciements tant à l'équipe de travailleurs qui l'entourait qu'au public en général qui a répondu avec tant d'enthousiasme à l'invitation qui lui avait été lancée.

Le Ministère des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

Couronnement d'une bonne année pour le mouvement "A Coeur Joie"

Chanter sa joie, faire chanter le monde! Voilà une expérience fabuleuse! C'est précisément l'occasion que nous ont fournie la chorale et le mouvement "A coeur joie."

Deux fins de semaine épatantes ont couronné nos efforts de l'année. La chorale du Collège St-Jean a eu le privilège de s'unir aux "Chantamis" et aux "67" (tous membres de "A coeur joie") pour communiquer sa joie de vivre, en chantant pour et avec les gens d'Edmonton le 16 mars et les gens de Bonnyville le 23 mars. Il s'agit des soirées "Choeur à Coeur".

Il n'est pas nécessaire que je vous décrive le programme; je sais que vous y étiez tous, et je vous en remercie au nom de tous les choristes. Cependant, je veux décrire les arrière-scènes, où se fait une expérience de joie, d'enthousiasme, de travail avec un but.

Tous, nous avons mis de nous-mêmes, de notre temps, de nos efforts, de notre personnalité et de notre vie dans ces chants que nous avons appris et interprétés. Notre but: "faire de la musique" et partager cet hymne de notre existence.

Samedi, le 23 mars, nous commencions à rédiger notre message dès 8h. 30 le matin en préparant des affiches de toutes sortes pour décorer nos autos. Le voyage à Bonnyville a manifesté l'impatience de tous, pour accomplir notre urgente mission. A Smoky Lakes nous avons témoigné notre entrain et joie de vivre en faisant résonner de nos voix, le restaurant où nous sommes arrêtés.

Bonnyville! Croyez-moi, les gens ont ouvert les yeux lorsque nous sommes entrés (presque une douzaine d'autos, l'une derrnière l'autre) en klaxonnant. Impossible de ne pas sourire! Nos autos étaient ornées de "balloons" et de guirlandes; en tête, Paul Denis, assis sur l'auto du P. Ferland, faisant des sons étranges avec sa trompette. Quel spectacle amusant!

(suite à la page 14)

ATTENTION, GENS DE BONNYVILLE ET DE LA RÉGION...

2e CABANE A SUCRE

DIMANCHE, 7 avril 1968

à l'Aréna de Bonnyville

L'équipe, clé de la méthode guide

La fillette qui, un jour, décide de se joindre à un groupe guide, y vient attirée par cette vie joyeuse, ces activités débordantes et fraternelles qui lui font envie et l'invitent.

A son entrée à la compagnie, on l'introduit dès le premier jour dans une équipe, "son équipe".

Avec le groupe de six à huit guides plus spécialement, elle partagera désormais une partie de sa vie. L'accueil chaleureux qu'elle y reçoit dès le début la ravit. Sans la connaître, on la traite comme une soeur. Elle en est un peu surprise et enchantée car cette fraternité qu'elle observe ne se retrouve pas partout. On lui donne déjà une responsabilité, on lui fait confiance, on lui donne spontanément une chaude amitié. Pour l'adolescente qui dans d'autres milieux se sent incomprise, c'est un réconfort, un stimulant, qui la dispose au mieux à entreprendre de devenir une vraie guide. C'est tout un programme! On lui propose une Loi exigeante, une promesse qui engage sa vie, sa bonne volonté, mais le jeu est si emballant qu'elle promet "d'être prête" en toutes circonstances.

C'est son équipe qui l'initiera à toutes ces techniques d'habileté, de savoir, de débrouillardise qui la rendent, au fur et à mesure de plus en plus apte à rendre service. A son chef d'équipe, une guide parfois presque de son âge, elle voue l'admiration, la confiance, l'amitié entière et enthousiaste qui la caractérise. Elle se sent de la famille, on la comprend, on l'aide, on l'aime, on lui fait confiance.

A cette école elle apprend à travailler avec d'autres, à partager, à donner, à faire plaisir. Elle se socialise à son insu, en jouant à un âge ou cette formation laissera en elle de profondes traces, sans doute pour la vie. Plus tard, elle saura dans sa vie d'adulte, dans sa vie professionnelle, s'adapter à un groupe de travail, s'intégrer avec souplesse dans la société à la vie communautaire. Le guidisme lui aura donné le sens des responsabilités, l'esprit de service qui l'aideront à jouer efficacement dans la vie le rôle qui lui est destiné.

Appel pressant

Appel pressant aux anciennes Guides et à toutes personnes intéressées dans le mouvement.

Réunion le 16 avril au centre Saint-Joachim à 8 hrs. pour la formation d'un comité directeur des Guides Catholiques canadiennes-françaises d'Edmonton et des environs.

Bienvenue à toutes.

ETOILE DU NORD

Retraite pour Hommes de langue française, du 11 au 13 avril. Tous ceux qui désirent y assister sont priés de prendre contact avec M. Maurice Lavallée ou encore, de s'adresser à l'Etoile du Nord.



M. Maurice Lavallée

Langue difficile...

Un Anglais apprend la langue française et il est perplexe devant le mot "cage".

— La grammaire dit que c'est un mot féminin, est-ce vrai? demande-t-il à son profeseur.

— C'est bien vrai, répond celui-ci, on dit "une cage".

— Alors pourquoi dit-on des "beaux cages." (bocages)

C'est notre dernière rencontre...

Jeudi, le 4 avril prochain, aura lieu le onzième catéchèse aux adultes. Ce sera une rencontre spéciale puisqu'elle clôturera cette première année de catéchèse aux adultes.

Le Père Joseph Forget, o.m.i., traitera du sens chrétien du péché qui se vit toujours face à quelqu'un, face à une miséricorde.

Nous aurons du temps aussi pour répondre aux questions demeurées en suspens au cours de l'année.

Etant la dernière rencontre, les participants auront l'occasion de donner leur appréciation sur les catéchèses de cette année et de faire des suggestions pratiques pour l'an prochain.

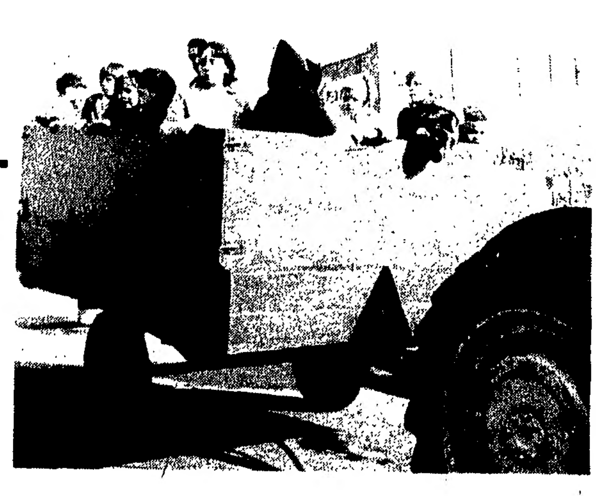
Ces catéchèses aux adultes ont été beaucoup appréciées par les participants; on n'a pas craint de faire 60, 80, 100 milles le soir de ces catéchèses.

Pour le secteur anglais, la paroisse de McLennan a organisé, durant le carême, trois catéchèses aux adultes. Là aussi, cette initiative a été appréciée.

Nous espérons que l'assistance sera nombreuse à cette dernière catéchèse aux adultes qui se tiendra jeudi, le 4 avril, à 8 hres p.m., au gymnase de l'école Routhier à Falher. Cette rencontre sera sous la présidence de Mlle Marthe Taillon.



Une fois rendu au Collège Saint-Jean, il fallait raiment être aveugle pour se tromper d'endroit! es gens attendent en ligne, patiemment, leur tour s'approcher des dalles où l'on étend le sirop...



Pour les plus jeunes, il y avait même des "tours d'observation" tout organisés sur le terrain du Collège. Un malin a même voulu prétendre que c'était un genre de propagande gratuite... pour l'avenir!



Sous l'oeil attentif de la foule, le Maître sucrier Noël Constantin et l'un de ses aides, Marcel Doucet, surveillent la cuisson du sirop jusqu'au moment où l'on pourra enfin le couler sur la neige.

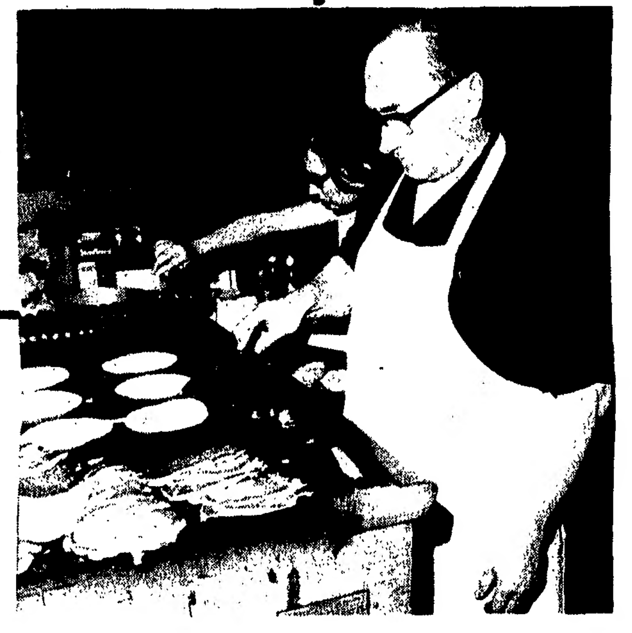
La 19e Cabane à Sucre...



"Bienvenue à 19e Cabane à Sucre" et... "En caraane allons tous à la Cabane..." ce sont des mots que jovial Maître de cérémonies de la journée, le Dr imé Arès, a répété à plusieurs reprises...



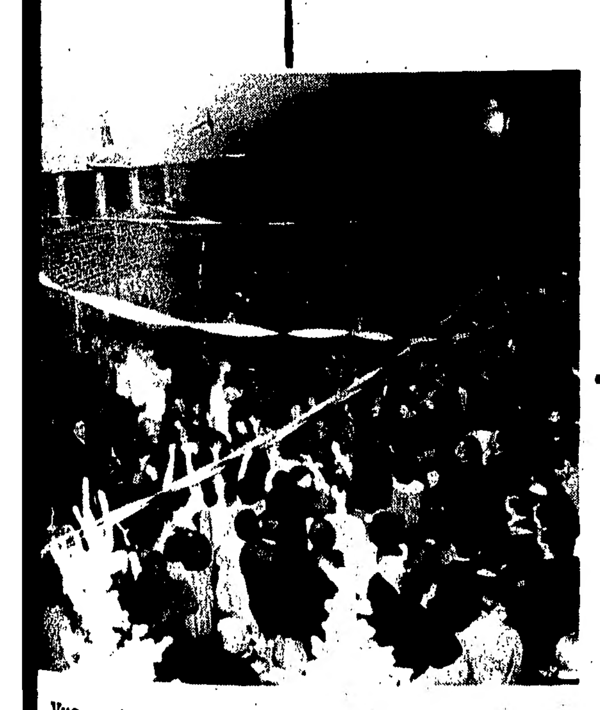
Encore quelques instants et ce sera prêt à étendre sur la neige. La "manufacture de tire d'érable" a fonctionné à plein rendement tout au cours de la journée, donnant satisfaction à ses clients!



Des fèves au lard, de la soupe aux pois, des "hot dogs" et des crêpes arrosées de sirop... il y en avait pour tous les goûts! M. Fillion s'apprête ici à tourner l'une des 3,000 crêpes qu'il a dû préparer.



en images



Vue partielle du décor sylvestre que l'on avait vouu recréer dans le gymnase du Collège Saint-Jean lors le la danse... et de la foule extrêmement dense qui était massée...



En dépit d'une atmosphère plutôt bruyante et d'une acoustique de qualité assez douteuse, Mlle France Levasseur a réussi à charmer l'assistance par son tour de chant bien rendu et varié.



M. le Maire du Fort Edmonton et Klondike Kate étaient de la fête. Ce sont eux qui ouvrirent officiellement la danse durant la soirée. L'on aura reconnu Mlle Rollanda Lee et M. Gérard Baril.

reflexions



EMILE LEGAULT c.s.c.

FRAPPONS SUR LE CLOU...

C'est écrit sur ce papier, "fait-main" pour ainsi dire, que Monseigneur Félix-Antoine Savard affectionne, parce qu'il résiste à la plume comme la buche d'érable au ciseau du sculpteur: ce précieux papier réservé aux pensées trop lourdes pour les vélins fragiles. Une lettre que Monseigneur Savard ne pouvait écrire que d'une encre appliquée. Et c'est adressé au sympathique tandem qui vient de mettre sur le marché un bouquin exceptionnel: "Adolescents en détresse" (Editions du Jour). L'occasion m'est ainsi fournie, toute chaude, de revenir sur ce que je considère comme un "événement" de la réflexion québécoise. Lisons, d'abord, la lettre:

Chers amis,

Je vous remercie d'avoir pensé à moi et fait hommage d'ADOLESCENTS EN DETRESSE. J'aurais aimé avoir écrit ce livre, où il y a un cri qui vient du fond de notre être, de là où vivent encore, mais atteintes, mais dangereusement blessées, "LES CHOSES SACREES, INTANGIBLES ET QUI DEVRONT DEMEURER JUSQU'A LA FIN", dixit Louis Hémon.

Puisse ce cri être entendu! On dépense les millions par centaines, mais on n'a pas songé, encore, à dresser la liste des valeurs qu'il faudrait maintenir, sous peine d'une irrémédiable barbarie.

Tout fraternellement à vous
F.-Antoine Savard, prêtre

à MM. EMILE ROBICHAUD
et GILLES LAPRADE
ce 17 février 1968

■ ■ ■ ■ ■

Je ne m'étonne pas du succès rencontré par ce ouvrage auprès des parents: il tombait pile dans le contexte d'inquiétudes où marinent ceux qui ont des enfants et qui s'interrogent: ils les voient désemparés, incertains, décrochants, révoltés. Ils se rendent bien compte que ces derniers sont très mal outillés pour assumer une civilisation pleine d'aléas; plusieurs sont tentés de démissionner, comme devant une situation sans issue. Savent-ils assez combien leur insécurité exaspère l'insécurité personnelle de leurs enfants, ballottés par des idées devenues folles.

Opportune entre toutes, cette pensée d'Anne Frappier que les auteurs ont placée en exergue de leur volume: "On ne peut savoir en quel mépris les jeunes tiennent les adultes qui ont peur d'eux. La peur des éducateurs déclenche, presque automatiquement, la cruauté."

■ ■ ■ ■ ■

Ce n'est pas chinois, mais il fallait y penser, surtout, avoir le courage de l'écrire: le problème numéro un de notre évolution, qui prend vraiment l'allure d'une révolution, est un problème de relations humaines en éducation. Nos complexes scolaires, énormes comme l'on sait, sont apparus comme une solution rêvée devant l'explosion démographique de la faune étudiante et l'urgence d'une opération-rattrapage dans le domaine académique; le malheur est de n'avoir pu conserver une dimension humaine à ces milieux où s'agitent des êtres de chair et de sang, livrés aux essoufflements d'une scolarité exigeante et, souvent, dépersonnalisante.

Plusieurs éducateurs s'en avisent, qui cherchent, par des initiatives para-scolaires, à combler un vacuum; je les admire de lutter à contre-courant... et de ne pas perdre pied. Mais la formule vraiment sortable est, encore, à trouver.

Les parents ont, ici un rôle irremplaçable à jouer: finies, pour longtemps, les périodes tranquilles où l'on s'en remettait tranquillement (trop...) aux éducateurs scolaires, pour une prise en charge des enfants et des grands adolescents. Les parents sont amenés, par la force des conjonctures, à une prise de conscience de leurs responsabilités premières: ils ne les assumeront pleinement qu'à la manière, en quelque sorte, héroïque. Nous vivons des heures cruciales qui engagent l'avenir: et l'avenir sera conditionné par autre chose que l'argent, facilement ou difficilement gagné... l'avenir, pour demeurer respirable, devra être taillé dans le tissu des valeurs proprement humaines. Les jeunes n'acceptent pas d'être abimés: le paradoxe, c'est qu'à fouler des sentiers hasardeux, en rupture de ban, ils risquent de s'abimer eux-mêmes. Ils le pressentent obscurément, aigris au fond de n'être pas entendus par ceux vers qui ils crient, sans l'exprimer, leur détresse. Ils se gendarment, spontanément, contre toute veilléité de pitié; mais ils ne se ferment pas, jusqu'au bout, à une volonté intelligente de "relations humaines", respectueuse de leur quête éperdue d'un univers nettoyé.

LA PRESSE, 29-3-68

1968, l'année de l'A. latine

Le point de mire sera, au mois d'août, le congrès eucharistique international de Bogota, en Colombie. Tout le monde se souvient de Bombay. Tout donne à penser que le pape voudra, cette année encore, donner, par sa présence, un sens à cette célébration qui soit le sens même du concile et de Populorum progressio. Il en profitera sans doute pour visiter d'autres pays, d'autres Eglises. Longtemps avant, longtemps après, la presse, la radio, la télévision mettront encore davantage ce continent à notre porte, à portée de notre intelligence et de notre coeur.

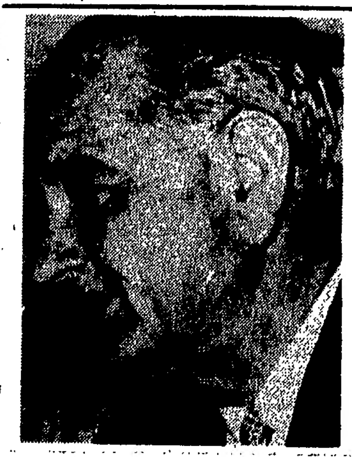
L'Amérique latine est un continent déchiré. Les riches le tiennent sous leur empire, avec l'appui du dollar américain et des colonels locaux. Les pauvres se réveillent difficilement de leur passivité ancestrale, mais pour se trouver devant des choix impossibles: l'évolution? mais au prix de combien de générations? La violence? mais quelle violence? et jusqu'où? Faut-il mettre son espoir dans l'Alliance pour le Progrès, encore riche du capital de confiance amassé par Kennedy? Ou en Fidel Castro? Dans le communisme 'démocratique' à la russe? Ou dans le communisme révolutionnaire à la chinoise? Faut-il regarder vers Rome? Vers Dom Helder Camara? Vers l'Eglise, sa doctrine sociale, et la force socio-politique qu'elle représente encore ici?

Notre génération ne passera pas sans que l'Amérique latine ait choisi. Sera-t-elle encore chrétienne? La Russie était chrétienne en 1917...

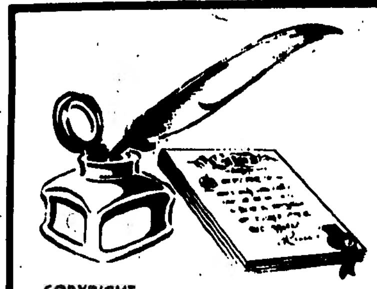
Nous n'avons pas en nos mains tous les éléments de la réponse à cette question. Mais nous en avons quelques-uns, et de taille. Auprès de qui les pauvres d'Amérique latine trouveront-ils la compréhension la plus intelligente et la plus désintéressée, l'appui le plus résolu et le plus efficace? Auprès des volontaires chinois ou cubains, ou auprès des volontaires chrétiens?

De toute manière, il faut que les pauvres de là-bas s'en sortent. S'ils ne s'en sortent pas avec nous, ils s'en sortiront contre nous. Et alors, autour de l'an 2050, on pourra écrire de beaux livres pour montrer comment, aux XXe siècle, l'Eglise a perdu l'Amérique latine ou, pour mieux dire, comment l'Amérique latine a perdu l'Eglise...

(José de Broucher, dans 'Chrétiens ajourd'hui', février 1968)



Le président Lyndon B. Johnson a annoncé qu'il ne solliciterait ni n'accepterait la candidature à la présidence lors des élections présidentielles de novembre prochain. Il a de plus annoncé que les Américains cesseraient leurs bombardements du Nord-Vietnam dans une proportion de 90%, ne les poursuivant qu'aux alentours de Khe Sanh "afin de protéger la vie des soldats américains qui s'y trouvent".



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

Responsabilités devant les créanciers

Q. J'envisage l'achat d'un commerce. Est-il possible que je sois tenu responsable des dettes contractées par la personne de qui je me propose d'acheter?

R. Très certainement. C'est ce que l'on appelle une vente en vrac. Disons que M. Vendeur a décidé de vendre son commerce de quincaillerie à M. l'Acheteur pour la somme de $25,000 comptant et que Vendeur doit $10,00 à divers créanciers. Si M. L'Acheteur ne prend pas certaines précautions, il peut être tenu de payer les $10,000 après avoir déjà versé $25,000 à Vendeur. L'Acheteur doit obtenir une déclaration assermentée de Vendeur contenant la liste complète de ses créanciers et de la somme qui leur est due. L'une des trois choses suivantes arrivera alors: (1) Les créanciers doivent être remboursés - dans l'exemple ci-haut ce pourrait être fait facilement, Vendeur ne recevant que $15,000 au lieu de $25,000 (2) les créanciers peuvent se désister de leurs droits (3) les créanciers peuvent donner leur consentement. Cette dernière solution se présente lorsque le paiement initial est insuffisant pour payer les créanciers, avec promesse de payer de façon périodique. Un fidéicommissaire est alors choisi et c'est lui qui recevra les paiements et qui en répartira la somme entre les créanciers.

Quelquefois, au cours d'une vente dont le paiement initial n'est pas suffisant pour rembourser les créanciers, Vendeur, sachant à l'avance que l'un de ses créanciers empêchera probablement la vente, omettra volontairement son nom de la liste qu'il fournira. Dans un tel cas, L'Acheteur ne serait pas tenu responsable. L'on doit en effet considérer qu'il se fie à la liste telle qu'il l'a reçue. Evidemment, Vendeur a commis un crime (celui de déclarer sous serment quelque chose qu'il sait être faux) et il est passible d'amende ou d'emprisonnement aux termes de la Loi.

Mais qu'arriverait-il si Vendeur et L'Acheteur conspiraient ensemble pour omettre volontairement le nom de l'un des créanciers de la liste? L'Acheteur serait alors tenu responsable comme étant partie de la fraude.

Le Franco-albertain
AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Tels.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

LE MOUVEMENT COOPERATIF DESJARDINS

LA FÉDÉRATION DE QUÉBEC DES UNIONS RÉGIONALES DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS

1291 caisses populaires/10 unions régionales

108,000 prêts hypothécaires	$552,189,000
293,000 prêts personnels	$253,381,000
Prêts aux corps publics	$ 74,971,000
	$880,541,000

Actif consolidé $1,563,944,000
2,083,000 membres

LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE DES CAISSES POPULAIRES

Volume-primes	$18,168,000
Capital et surplus	$ 3,624,000
Actif	$17,604,000



L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS

Revenu-primes	$ 21,049,000
Assurance en vigueur	$2,161,033,000
Actif	$ 36,167,000



LA SAUVEGARDE COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Revenu-primes	$ 8,307,000
Assurance en vigueur	$476,038,000
Actif	$ 76,013,000



SOCIÉTÉ DE FIDUCIE DU QUÉBEC

Le Fonds Desjardins	$ 7,600,000
Biens administrés	$95,300,000
Actif	$52,500,000



LA SÉCURITÉ COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES DU CANADA

Volume-primes	$7,374,000
Capital et surplus	$1,835,000
Actif	$8,217,000



ASSOCIATION COOPÉRATIVE DESJARDINS

Société d'investissements non spéculatifs. Capital souscrit par les Caisses populaires et les institutions du Mouvement coopératif Desjardins.



L'INSTITUT COOPÉRATIF DESJARDINS

Centre résidentiel d'éducation des adultes.

Stagiaires en 1967	5,700

Extraits des rapports annuels 1967

1291 caisses populaires

112,000 prêts hypothécaires

293,000 prêts personnels

$25,542,000 de volume-primes (assurances générales)

$2,637,071,000 d'assurance-vie en vigueur

$95,300,000 de biens administrés

2,600,000 membres

$1,754,445,000 d'actif

IT DE PARAITRE -- VIENT DE PARAITRE -- VIENT DE PARAITRE -- VIENT DE PARAITRE -- VIENT DE PARAIT

"Jeux de société"

(par Louis Stanké)

Vous voyagez en autobus, en train, en avion! Vous vous embêtez dans les salles d'attente, chez le dentiste, chez le médecin? Vous vous ennuyez à la maison? Vous pouvez toujours feuilleter une vieille revue ou vous ronger les ongles... mais si vous voulez oublier pour un temps la fatigue, l'ennui, les soucis, vous ne devriez pas hésiter à vous procurer "JEUX DE SOCIETE", le livre le plus amusant de l'année, qui vient de paraître aux Editions de l'Homme.

"JEUX DE SOCIETE" est un volume de 158 pages et renferme une multitude de tests, casse-tête, quizz et autres problèmes qui exerceront votre mémoire et votre circonspection.

"JEUX DE SOCIETE" est un de ces rares volumes que vous serez probablement obligé d'acheter deux fois car vous vous le ferez sûrement voler! C'est un livre qu'on ne prête pas parce qu'on est sûr qu'il ne reviendra pas!

"JEU DE SOCIETE" vous procurera des heures et des heures de plaisir. Amusant pour personnes seules, hilarant pour les groupes, c'est un livre instructif malgré tout!

Prix: $2.00

"Toué, tais-toué!"

"Toué, tais-toué!" est une phrase historique qui rappelle un certain style des parlementaires du Québec. Mais ce style n'est-il pas toujours vivant, même à l'Assemblée législative? SURTOUT à l'Assemblée législative, semble croire M. René Bureau, l'auteur d'un petit livre intitulé, précisément, "Toué, tais-toué!" et qui vient de paraître aux Editions du Jour.

En fait, les véritables auteurs du livre sont les députés québecois puisque M. Bureau s'est contenté de citer des phrases (parfois injurieuses et souvent stupides) extraites d'un document officiel, le journal des Débats de l'Assemblée législative.

L'oeuvre est non partisane puisque les sottises des députés libéraux et de ceux de l'Union nationale se valent.

"Toué, tais-toué!" est un livre drôle qui déclenchera un grand éclat de rire chez ses lecteurs. Mais, après avoir ri, le lecteur pourrait bien réfléchir et déplorer le manque de dignité et même d'élémentaire éducation des élus du peuple. Et cette réflexion pourrait peut-être provoquer la réforme de nos moeurs parlementaires, réforme vivement souhaitée par les meilleurs éléments des deux partis...

Ces deux volumes publiés par les Editions du Jour se vendent au prix de $1.00 et sont disponibles de l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, Lagauchetière, Montréal.

Cours de Sexologie

par le Dr Serge Mongeau

On annonce aux Editions du Jour le lancement du deuxième tome du "Cours de Sexologie", du Dr Serge Mongeau. Ce nouveau volume sera sans doute reçu avec joie tant par les nombreux lecteurs du premier tome que par les éducateurs, travailleurs sociaux et médecins qui ont réservé un chaleureux accueil au premier ouvrage, considérant qu'il répondait à un besoin urgent de notre société, et ceci grâce au langage clair et précis de l'auteur, à son excellente documentation et à sa façon de mettre à la portée de tous des notions parfois délicates à expliquer.

Comme le dit le Dr Mongeau dans son introduction, "ce deuxième tome est entièrement consacré à l'amour. En premier lieu, il s'agit d'étudier ce sentiment aux divers moments de la vie du couple; en second lieu, dans les rapports sexuels. A ceux qui se formaliseraient d'un langage trop clair pour un examen d'un domaine considéré traditionnellement comme "intouchable", nous devons souligner que cette ignorance de la sexualité a déjà trop longtemps prévalu et qu'elle a causé de si nombreux mésajustements qu'il est amplement temps qu'on "désacralise" l'amour et qu'on lui redonne sa juste dimension, pas qu'on doive enlever tout le mystère à l'amour on le voudrait qu'on ne le pourrait. L'amour ne se réduit pas à de simples lois de physiologie ou de mécanique; mais comprendre ces constituantes peut aider à les dépasser."

Alors que le premier tome du "Cours de Sexologie" pouvait fort bien servir à l'éducation des adolescents, ce second tome est spécialement destiné aux adultes.

Le Dr Mongeau est médecin; il est également diplômé en organisation communautaire. Il dirige actuellement le Centre de planification familiale. En plus du "Cours de Sexologie", il a publié en 1967 "Evolution de l'assistance au Québec" et, en 1966, en collaboration avec Hubert Charbonneau: Naissances Planifiées".

"Le guide de l'auto 1968"

(par Jacques Duval)

Jacques Duval, dont la réputation n'est plus à faire, publie pour la deuxième année consécutive, un précieux guide à l'intention des automobilistes et des piétons qui auraient le goût de se motoriser.

Une fois de plus le guide de Duval renferme une multitude de conseils utiles et pratiques. Le volume se divise en trois parties. La première contient les informations concernant VOTRE automobile; (doit-on louer ou acheter une auto? le financement; l'assurance automobile; les accessoires; etc.). La deuxième partie traite des goûts et des couleurs; des automobiles des autres pays; cette partie donne également des conseils aux gens désireux de devenir pilotes de course. La troisième partie, la plus considérable sans doute, a été consacrée aux essais de 20 véhicules de cette année.

Jacques Duval a conduit pour vous quatre compactes, quatre économiques, trois européennes, six sportives, quatre familiales, six voitures sport et deux automobiles que vous ne conduirez peut-être jamais. Il en fait une analyse détaillée et très objective, de sorte que vous saurez à quoi vous en tenir avant de les acheter.

"LE GUIDE DE L'AUTO 1968" est donc l'ouvrage le plus précieux que vous puissiez acheter. Il vous permettra d'épargner de l'argent et fera de vous un automobiliste averti.

Prix: $3.00

Hamlet, prince du Québec

(Pièce en deux actes)
Par Robert Gurik.

Qu'est-ce que "Hamlet, prince du Québec"? C'est une satire politique inspirée de Hamlet de Shakespeare.

"Hamlet c'est le Québec avec toutes ses hésitations, avec sa soif d'action et de liberté, corseté par cent ans d'inaction" dira l'auteur - Robert Gurik. Autour de lui se meuvent les masques des personnages qui conduisent sa destinée: Le roi, l'anglophonie, qui tient les rennes du pouvoir politique et économique, la Reine, qui est l'Eglise, le premier ministre, etc. Il y a également les deux grandes tendances qui écartèlent le Québec: d'un côté les fédéralistes et de l'autre les indépendantistes.

La pièce a été présentée pour la première fois à Montréal le 17 janvier 1968 au bateau-théâtre L'ESCALE.

Prix: $1.50

Tous ces volumes publiés par les Editions de l'Homme sont disponibles aux prix marqués en vous adressant à l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est de la Gauchetière, Montréal.

Les bien-pensants

(Par Pierre Berton)

Pierre Berton est sans contredit le journaliste le plus en vue au Canada anglais. Animateur d'une populaire émission sur la chaîne de télévision anglaise CTV il est aussi l'auteur de plusieurs livres qui ont connu un très grand succès.

Les propos de Pierre Berton surprennent, choquent, scandalisent parfois mais ne laissent jamais le lecteur indifférent.

Dans "LES BIEN-PENSANTS", Pierre Berton cloue au pilori une minorité suffisante, arrogante. Cette minorité toute-puissante empêche, selon l'auteur, les autres citoyens de profiter des richesses du Canada.

"LES BIEN-PENSANTS" est le premier livre en français de l'auteur le plus lu du Canada anglais.

Publié il y a quelque temps en anglais sous le titre de "The Smug Minority" ce brûlant exposé connaît déjà un très grand succès.

Voici quelques titres de chapitres que l'on trouvera dans les Bien-Pensants:

"Le cercle vicieux de la privation; A bas l'éducation gratuite; L'Université: chasse gardée des privilèges; Les pauvres ne peuvent pas aller au collège; Pourquoi n'est-il pas amusant de s'instruire."

Prix: $2.50

Les Mots croisés du *franco-albertain*

PROBLEME 16

HORIZONTALEMENT

1-Personnes qui haissent le travail.
2-Reproduction. - Détériorations.
3-Etat de ce qui est rude. - Qu'on paie à l'Eglise.
4-Fils de Jacob. - Eau-de-vie.
5-Equerre. - Affecté dans ses manières.
6-Vas à l'aventure. - Briller de sa propre lumière.
7-Roue à gorge de poulie. - D'un goût acide. - La sienne.
8-Bois de campêche. - Reçu.
9-Ni commencement ni fin. - Fort construit sur l'île de Montréal en 1671.
10-Espace sablé (pl.). - Type représentatif des Etats-Unis.
11-Gros nuage. - Non vêtue. - Article.
12-Fl. d'Italie. - Qui n'aura point de fin.

VERTICALEMENT

1-Métier de pirate (pl.).
2-Divertirent. - Lac au Soudan.
3-Grand bassin naturel où les navires peuvent mouiller. - Train de bois sur une rivière.
4-Dépouille de son germe l'orge destinée à la fabrication de la bière. - Aller çà et là.
5-Poss. - Roi de Juda. - Venue au monde.
6-Saint en espagnol. - A moi.
7-Reçue. - Entouré d'eau. - Qui n'agit pas avec promptitude.
8-Usages. - Vingt-quatrième partie du jour. - Auteur des Mystères de Paris.
9-Point cardinal. - Qui aime à rire. - Inf.
10-Bâtir, construire. - Les tiens.
11-Demi. - En les. - Qui est du sexe masculin.
12-Genre de légumineuses césalpinées. - Qui appartient à l'animal.

PROBLEME 15

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	E	R	C	R	E	D	I		V	A	
2		S	I	R	E	N	E		P	O	I	S
3	M		S	A	N	S		M	A	I	R	E
4	A	U		N	E		M	A	R	C	E	L
5	U	N	I	E		L	U	N	D	I		L
6	D	I	T		M	A	R	D	I		S	E
7	I	R		T		C	I	E		D	E	S
8	T		P	I	S		R		P	U	R	
9		M	A	R	I	E		A	R	O	M	E
10	E	O	L	O	S		A	M	I		E	N
11	C	R	I	N		A	R	I	E	N	N	E
12	U	S		S	I	N	C	E	R	I	T	E

Double Noce d'Or à Beaumont

Le 24 février dernier, M. et Mme Albert Bérubé ainsi que M. et Mme Marie-Louis Bérubé célébraient en une double cérémonie leur Cinquantième anniversaire de vie conjugale, en présence de nombreux parents et amis. Une Grand-messe solennelle fut célébrée à cinq heures par M. l'abbé Roland Bérubé, cousin des jubilaires, au cours de laquelle les époux Bérubé renouvellèrent leurs promesses de mariage.

M. l'abbé Bérubé était assisté pour cette occasion des abbés René Jacob, curé de Beaumont et J.E. Lapointe, ancien curé de la paroisse. La messe fut servie par deux petits-fils des jubilaires, Armand et Camille Bérubé, et M. Hormidas Houle donna une magnifique interprétation d'un cantique.

Après la cérémonie religieuse, un délicieux souper réunissait au-delà de 250 convives au Centre social de Beaumont; M. Eugène Bérubé agissait alors comme Maître de cérémonies.

Le toast aux jubilaires fut présenté par M. l'abbé Bérubé qui sut ensuite faire rire tous les invités en présentant un bref historique des familles Bérubé, Magnan et Brassard.

L'on remarquait, au nombre des invités, des cousins venus du Québec pour la circonstance, M. et Mme Armand Bergeron de Loretteville ainsi que M. et Mme Georges-Aimé Marcoux de Thetford Mines. L'on remarquait également la présence du Dr. H. Heinios d'Edmonton, de Mme L. Turgeon et de M. et Mme Louis Turgeon et leurs enfants de Normandeau, de M. et Mme Denis Roy de Calgary, des Révérendes Soeurs Filles de Jésus de Beaumont et des Soeurs Florence Lavigne et Irène Magnan de la Maison St-Joseph d'Edmonton.

Au cours de la veillée, une magnifique adresse lue par M. Eugène Bérubé leur fut présentée par MM. Armand Bérubé et Denis Houle. Le cadeau des enfants fut présenté par Gilles et André Bérubé et un bouquet de fleurs par Bernadette et Rita Sasseville. Un Bouquet spirituel et un bouquet de fleurs naturelles furent présentés par les Dames de Ste-Anne.

Une Bénédiction papale fut d'abord lue par M. le curé Jacob, puis présentée par Cécile Johnson et Marguerite Houle. Un télégramme de félicitations et de longue vie fut reçu de Son Excellence le Gouverneur général M. Roland Michener.



L'on reconnaît ci-dessus, à gauche, M. et Mme Albert Bérubé et à droite M. et Mme Marie-Louis Bérubé de Beaumont qui ont récemment célébré ensemble le Cinquantième anniversaire de leur mariage. Nous nous joignons à tous leurs parents et amis pour leur offrir nos plus sincères félicitations et meilleurs voeux de longue et heureuse vie.

Parmi les très nombreux autres messages reçus, l'on note les suivants:

du Premier ministre, le Très Honorable Lester B. Pearson; du Chef de l'Opposition, l'honorable Robert Stanfield; du député d'Edmonton-ouest, l'honorable Marcel Lambert; du député d'Edmonton-sud, M. Terry Nugent; du Lieutenant-gouverneur de l'Alberta, l'honorable Grant MacEwan, du Premier ministre albertain, M. Ernest C. Manning; du député du comté de Leduc, M. Henderson et, comme nous l'avons dit, plusieurs autres provenant de parents et amis de la province de Québec et des Etats-Unis.

L'on assista ensuite à une soirée de variétés comportant des chants et de la musique exécutés par les enfants et petits-enfants des jubilaires.

M. Laurent Beaudoin, Grand Chevalier du sous-conseil de Beaumont des Chevaliers de Colomb présenta les hommages de Son Exc. Mgr Anthony Jordan, archevêque d'Edmonton, de même que les meilleurs voeux du Chef suprême de l'Ordre aux Etats-Unis et de tous ses frères Chevaliers; Messieurs Albert et Marie-Louis Bérubé font partie des Chevaliers de Colomb depuis déjà plusieurs années. M. André Magnan présenta aussi des félicitations au nom du comté de Leduc.

Pour sa part, M. Georges-Aimé Marcoux apporta les souhaits de tous les cousins et autres parents de la province de Québec, tout en exprimant sa joie personnelle d'avoir pu être présent à cette grande fête. La veillée se poursuivit ensuite avec la musique de M. Turgeon et de ses Normandeau Ramblers qui surent égayer tout autant les jeunes que les vieux.

Nous tenons à faire une mention bien spéciale de la présence de M. Napoléon Bérubé, âgé de 97 ans, qui accompagnait ses deux fils pour cette grande occasion.

M. et Mme Marie-Louis Bérubé de même que M. et Mme Albert Bérubé désirent remercier bien sincèrement, par la voix du Franco-albertain, leurs enfants, d'abord, qui ont préparé cette belle fête, de même que tous ceux qui leur ont fait parvenir des messages de félicitations et tous ceux qui ont contribué à faire de cette journée un succès mémorable.

Un témoin

BEAUMONT

Nous vous rappelons qu'il y aura bientôt en notre paroisse quête spéciale en faveur des pays sous-développés. Pensons à ceux qui ont faim, qui ont soif et qui ont froid dans ces pays où la terre ne produit que très peu. Des laïcs de la paroisse ont récemment fait le sermon en faveur de cette quête, à chaque messe. L'on avait demandé la collaboration de MM. Alexandre Bérubé, Gérard Goudreau, Roger Gobeil et Cyril Lavigne. A ne pas oublier donc, pensons aux millions d'enfants et d'adultes qui sont nés et doivent vivre dans la misère.

*****

M. Eugène Bérubé a récemment acheté la terre de son père, M. Marie-Louis Bérubé. Comme le terrain fait coin dans le village, il y a de très beaux lots à vendre tout près de l'église.

*****

Mlles Eva et Blanche Chalifoux ont vendu le terrain qu'elles possédaient face à l'église à M. Aimé Lavigne. Nous sommes très heureux de la décision de la famille Lavigne de venir s'installer au village. Leur garçon Paul sera dorénavant propriétaire de la ferme.

VIMY

Les joueurs de notre équipe ont récemment remporté le championnat de la Ligue Sturgeon River Valley alors qu'ils défirent les porte-couleurs de l'équipe de Barrhead au compte de 8-4. Un trophée leur fut présenté après la partie.

*****

Nous avons eu une soirée sociale organisée au profit de la Salle communautaire le 23 mars dernier. Il y avait une foule assez considérable et la soirée a été un bon succès. Nous tenons à remercier tous nos voisins qui en ont profité pour venir nous encourager.

*****

M. Mike Hein a récemment assisté au congrès "Royalite" qui se tenait à l'hôtel Macdonald à Edmonton. On lui a remis un prix en tant que "meilleur agent de la région nord de l'Alberta". Sincères félicitations.

*****

Le 23 mars dernier, M. et Mme Gordon Connard ont célébré leur 25e anniversaire de mariage. Tous leurs enfants, parents et amis étaient présents afin de participer à une grande soirée familiale en l'honneur qui avait lieu dans leur demeure. Sincères félicitations et voeux sincères de longue et heureuse vie.

*****

BONNYVILLE

Une très belle soirée musicale nous a été présentée le 24 mars dernier en la salle de l'école Notre-Dame, d'ailleurs pleine à craquer pour l'occasion. Il s'agissait de deux chorales bien connues: Les Chantamis d'Edmonton, sous la direction de M. Léonard Rousseau et les "67" de Bonnyville sous la direction de M. Armand Laing.

Ce fut une soirée réussie comme on en voit rarement.

Nous désirons féliciter tous les choristes et la population qui avait répondu avec tant d'empressement à l'invitation qui lui avait été faite.

CALGARY

Le Tréteau de Paris présenta, samedi soir le 23 mars dernier au "Calgary Allied Arts Centre", "Tartuffe de Molière.

Cette pièce, jouée par un troupe de renommée internationale, interpréta à merveille ce chef-d'oeuvre de Molière. Les rôles de Tartuffe, du maître de maison ainsi que celui de la servante étaient exécutés de façon excellente.

(Suite à la page 16)

ST-JOACHIM

Une vieille coutume des Chevaliers de Colomb de se rencontrer tous les samedis matin vers les dix heures au Café Revillion se poursuivra dorénavant au Centre St-Joachim. C'est là un beau geste de fraternité à ne pas oublier, tous les samedis, à 10h. a.m., au Centre.

*****

Un groupe de Chevaliers du 4e degré se sont réunis au Collège St-Joseph de l'Université dimanche dernier pour une messe célébrée à leurs intentions par Mgr Anthony Jordan, archevêque d'Edmonton.

*****

Sont présentement hospitalisés, Hon. Juge C.E. Gariépy, Mme Françoise Cairns et M. Jacques Baril. Pour sa part, la jeune Louise Joly est maintenant de retour à la maison. Prompt rétablissement à tous.

*****

Notre Bingo aux jambons a remporté un beau succès nous a-t-on dit; n'oubliez pas que dimanche prochain nous aurons notre Bingo régulier et que le "pot d'Or" à gagner vaut la jolie somme de $90.00. C'est un rendez-vous à ne pas manquer.

*****

Vous êtes-vous rendu à la Cabane à Sucre? Non? Dommage, c'est vous qui aurez été perdant! A l'année prochaine... ce sera encore mieux.

*****

Ne saviez-vous pas que la Caisse Populaire est ouverte tous les jours de 4h. à 5h. 30 p.m. et tous les vendredis soirs de 7h. à 9h. p.m.? A vous d'en profiter.

La télévision fait désormais partie intégrante de la vie politique du pays

Les délégués libéraux et leurs substituts se réunissent à Ottawa cette semaine pour se choisir un nouveau chef. Les vétérans de ces congrès seront sans doute frappés par la présence d'un nouvel élément dans l'enceinte des délibérations: les projecteurs de la télévision en couleur, qui symbolisent tout l'arsenal de cette technique complexe. La télévision est devenue une composante essentielle — sinon la principale — de l'organisation d'un congrès politique moderne.

Des témoins

Grâce à la télévision, des millions de Canadiens seront les témoins des principaux événements du Congrès. Des milliers de pieds de film, projetés avant et au cours du Congrès, viseront à donner aux citoyens une meilleure connaissance des candidats en présence et des rouages de la politique. Les caméras, postées dans les centres d'accueil, les salles d'administration et même dans les corridors et les ascenseurs des hôtels où logent les délégués, vont intégrer en quelque sorte chaque téléspectateur au Congrès même.

Les événements qui se dérouleront à Ottawa cette semaine façonneront, d'une manière encore inconnue il n'y a pas si longtemps, non seulement l'avenir du Parti libéral lui-même mais aussi l'attitude du public à son endroit.

La télévision a rendu compte des élections générales canadiennes en 1957 et en 1958. Il s'agissait alors seulement d'une sorte de radio illustrée. Pour nouvelle qu'elle ait été, la présence de la télévision au Congrès conservateur de 1956 et au Congrès libéral de 1958 n'a toutefois rien appris d'extraordinaire aux téléspectateurs sur l'activité «en coulisse». Le public, pour ce genre d'informations, devait continuer à s'en remettre à la presse écrite. Le congrès de fondation du Nouveau Parti démocratique a apporté de maigres améliorations. Des difficultés d'ordre technique et financier, la méfiance persistante des hommes politiques à l'égard de cette technique nouvelle et aussi l'absence de tradition en matière de journalisme électronique, tous ces facteurs ont contribué à engendrer des comptes rendus politiques qui, sans être dépourvus d'intérêt, n'apportaient quand même que très peu d'informations d'une portée vraiment significative. Les caméras de télévision n'avaient pas encore pu atteindre plusieurs des principaux foyers de décisions politiques.

La Soirée des élections

Les élections générales de 1962 et de 1963 ont contribué pour beaucoup à accroître l'expérience des journalistes spécialisés dans le reportage politique à la télévision. **La Soirée des élections** de 1965 a marqué un tournant décisif dans le reportage télévisuel des événements politiques. Mûrie par ses expériences successives, la télévision a pu trouver un terrain d'entente avec les pouvoirs politiques. Evolution significative, les hommes politiques se sont tournés vers la télévision qui leur paraissait le meilleur moyen de communiquer avec le public. En 1966, le reportage des Congrès libéral et progressiste-conservateur a réellement intégré les téléspectateurs à ces événements politiques, non pas comme de simples observateurs de l'extérieur mais comme des participants authentiques.

Un tournant décisif

Lorsque les historiens décriront l'influence de la télévision sur la vie politique canadienne, ils noteront que l'année 1967-1968 a marqué un tournant décisif dans l'évolution de notre conscience nationale. Ce fut d'abord, à l'été 1967, l'éclatement imprévu de la guerre au Proche-Orient. Non seulement la télévision a pu mobiliser ses forces pour projeter immédiatement des films tournés sur les lieux des hostilités mais elle a fourni aux Canadiens, des semaines durant, l'occasion de suivre aux Nations Unies les débats où se jouait le sort de cette région bouleversée. Il s'en trouvera évidemment toujours pour prétendre que la télévision, en excluant les téléspectateurs des manoeuvres de coulisses, ne pouvait donner une image fidèle des Nations Unies. Les débats publics, prétendent-ils, ne constituent pas toute l'activité des Nations Unies, peut-être même n'en est-ce pas la partie essentielle. Toutefois, ces critiques ne doivent pas faire oublier que les Canadiens ont pu se renseigner sur les délibérations à l'échelle internationale, comme ils n'avaient jamais pu le faire auparavant.

La télévision avait déjà pénétré dans l'enceinte des Nations Unies (en particulier à l'occasion de la dramatique crise cubaine), mais jamais encore il ne nous avait été donné d'assister à un reportage en direct des débats pendant une aussi longue période.

Septembre 1967 nous amène encore au Congrès du Parti progressiste-conservateur. Là, la télévision a vraiment fait sentir sa présence. Non seulement avait-elle réglé la planification du congrès mais encore elle a si bien rempli sa fonction qu'on peut prétendre à bon droit que le public à l'écoute était souvent mieux renseigné que les congressistes eux-mêmes. Les caméras, captant dans leur champ deux des principaux candidats à la direction du Parti, ont pu, après que l'un se fut désisté en faveur de l'autre, les présenter instantanément au public de la télévision. Ce n'est que plus tard que les délégués ont appris l'événement. Grâce à l'oeil électronique omniprésent, le téléspectateur a pu saisir tantôt les moindres jeux de physionomie de M. Diefenbaker prononçant son allocution, tantôt M. Stanfield prenant sa collation à la dérobée. De même, seules les multiples interviews télévisées ont pu permettre au public de suivre, à la minute près, l'évolution de l'état d'esprit des divers candidats. Le reportage du congrès a eu des répercussions immédiates sur le public canadien, comme l'ont montré divers sondages d'opinion publique. Le plus important reste toutefois que ce congrès n'a pas été simplement une réunion de quelques Canadiens triés sur le volet et réunis dans quelque «saint des saints». Le public, à qui les hommes politiques doivent en définitive rendre compte, pouvait juger sur pièces du comportement de ceux qu'il voyait à l'oeuvre.

Une certaine respectabilité

Puis vinrent peu après: la conférence sur l'avenir de la Confédération, qui réunissait à Toronto les premiers ministres des provinces, ainsi que la Conférence constitutionnelle intergouvernementale, à Ottawa. Peut-être la présence de la télévision à ces réunions d'une portée historique si importante pour l'élaboration d'un nouveau système fédéral canadien a-t-elle contribué à donner à la télévision une certaines respectabilité. Quoi qu'il en soit, on a longuement délibéré pour savoir s'il fallait admettre la télévision dans l'enceinte des délibérations où les participants devaient tenir des positions aussi délicates que difficiles. Plusieurs craignaient que la télévision n'entraîne une sorte de surenchère ou à tout le moins ne fasse obstacle à l'objectivité des débats. C'est le contraire qui s'est produit. Les chefs du pays ont su, devant leurs électeurs, se conduire avec dignité. Pour la première fois, les Canadiens pouvaient juger en toute connaissance de cause de l'efficacité et de la sagesse politique des hommes responsables du maintien de l'intégrité du Canada. Tant pour le public que pour les hommes politiques, l'intervention de la télévision a été bien reçue. (Réserve faite peut-être de ces dispositifs d'éclairage intensif qui ont pu en faire transpirer quelques-uns!)





M. STANFIELD prenant sa collation à la dérobée et M. DIEFENBAKER prononçant son allocution, lors du Congrès des Conservateurs.

Présence indispensable

Que s'était-il donc produit de si extraordinaire? En un mot, le changement tient à ce que la télévision doit maintenant se trouver sur les lieux mêmes de l'action politique. Alors qu'il y a un an à peine, on estimait intéressant que la télévision rende compte des événements politiques, aujourd'hui on juge sa présence indispensable. La preuve en est qu'en février, au moment où le gouvernement a été défait à la Chambre des communes, de toutes parts, on a reproché à la télévision de n'avoir pas été sur les lieux une demi-heure après l'événement. Que faisait donc la télé? demandait-on. La réponse à cette question importe assez peu; ce qui importe, c'est l'existence d'une exigence, exigence qui peut renouveler et même révolutionner le journalisme politique au Canada.

Pendant la semaine qui suivit, la télévision était omniprésente au parlement: dans les corridors, les bureaux, les ascenseurs, la galerie de la presse, partout, sauf à la Chambre même. La crise évoluait sous les yeux du peuple canadien. Il s'ensuivit une cristallisation de l'opinion publique beaucoup plus rapide que par le passé. De nombreux députés ont exprimé l'opinion que la télévision avait exercé une grande influence, peut-être même décisive, sur la ligne de conduite adoptée par les hommes politiques au cours de cette semaine de crise.

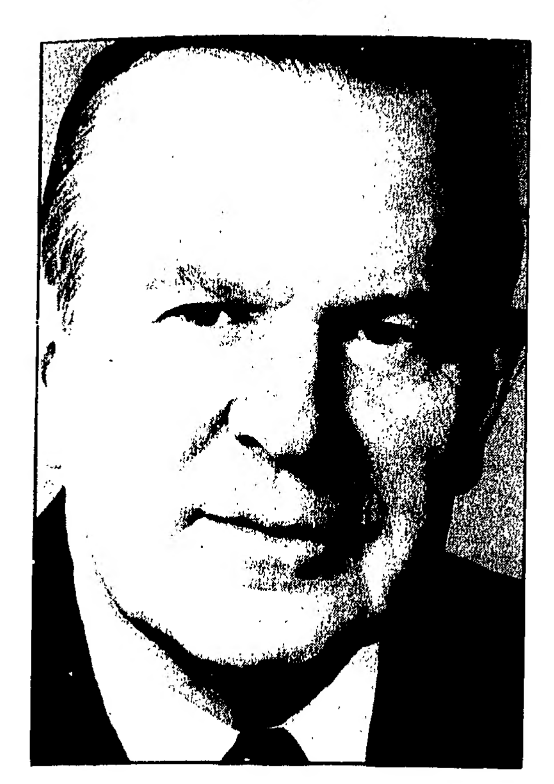
En fonction de la télévision

Et c'est maintenant au tour des Libéraux de se réunir. Eux aussi, ils ont planifié leur congrès en fonction de la télévision. Les caméras sont maintenant partie intégrante de ces événements, et le public s'attend à les y trouver. On ne peut encore prévoir quel sera l'effet à long terme de cette présence sur les rouages de la vie politique, mais d'ores et déjà, il est clair que la politique et la télévision sont inséparablement liées. Ce fait aura sans doute une grande portée sur la décision que prendront les délégués libéraux quand ils se choisiront un nouveau chef.



M. PEARSON, M. TRUDEAU et M. JOHNSON, à l'issue de la Conférence fédérale-provinciale.

Un professeur d'histoire qui a fait son chemin:



M. Lester B. Pearson

Lester Bowles Pearson est né le 23 avril 1897 à Newton Brook (Ontario), et ainsi, il va quitter la scène politique à quelques jours de son 71e anniversaire.
Après des études primaires et secondaires dans plusieurs villes dont Hamilton, il devait obtenir un baccalauréat ès arts de l'université de Toronto et un autre à Oxford, où il recevait en plus une maîtrise.
Dès lors, sa carrière semblait toute tracée et, pendant cinq ans, il allait enseigner l'histoire à l'université de Toronto.
C'est en 1928 que sa vie va prendre son tournant décisif. Il entre au service du ministère des Affaires extérieures à titre de premier secrétaire.
De 1928 à 1935, plusieurs missions lui sont confiées avant d'être affecté au haut commissariat du Canada à Londres. Il y demeure jusqu'en 1941. Après avoir occupé divers postes durant la guerre, il revient à Ottawa en septembre 1946.
Le 10 septembre 1948, il entre au Cabinet fédéral à titre de secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, puis il est élu député du district électoral d'Algoma-est, siège qu'il a toujours occupé depuis lors.
Parmi ses nombreuses activités, M. Pearson devait, à sept reprises, conduire la délégation canadienne à l'Assemblée générale des Nations Unies, et il fut élu président de cette assemblée lors de la session 1952-1953. Avant cela, il avait également présidé le Conseil de l'OTAN pendant une année.
Il prit également part, au nom du Canada, à la conférence pour la signature du traité de paix avec le Japon, en 1951 et à la conférence de Genève sur l'Indochine, en 1954.

Le prix Nobel

Une grande date dans sa carrière et dans sa vie: le 11 décembre 1957. Ce jour-là, le prix Nobel de la paix, en «reconnaissance des services rendus à la paix universelle au cours d'une carrière fructueuse de diplomate».
Après la défaite des Libéraux en juin 1957 et l'arrivée de M. Diefenbaker au pouvoir, M. Pearson prenait la succession de M. Louis Saint-Laurent comme chef du Parti et comme chef de l'Opposition.
Aux élections de 1958, les Libéraux n'obtiennent que 49 sièges mais leur leader ne désespère pas.
Il commence à reconstruire son parti et si, en 1962, les Conservateurs gardent le pouvoir, ils n'ont plus qu'un gouvernement minoritaire qui sera abattu en 1963 aux Communes, sur une motion de blâme.
Même s'il faut aussi gouverner minoritairement, les élections suivantes seront un succès pour M. Pearson et son parti.
Il est assermenté comme premier ministre du Canada le 22 avril 1963.
Ce poste, il va maintenant le quitter, du fait de sa démission en tant que chef du Parti libéral.
M. Pearson est marié à Maryon Elspeth Moody depuis le 22 août 1925 et il a deux enfants: Geoffrey, né en 1925 et Patricia, née en 1929.
Il n'a encore fait aucun projet d'avenir mais il est certain qu'il écrira ses mémoires et qu'il consacrera une grande partie de ses loisirs à la . . . pêche.

La concurrence ne manque pas pour prendre la succession de M. Pearson

...et l'un de ceux-ci va réussir!

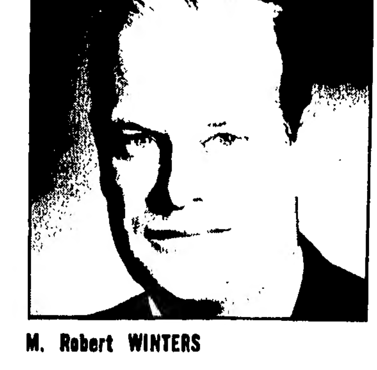

M. Pierre Elliott TRUDEAU


M. Paul MARTIN


M. Paul HELLYER


M. Joe GREENE


M. Allan MacEACHEN


M. Robert WINTERS


M. Mitchell SHARP


M. John TURNER


M. Eric KIERANS

Radio-Canada vous permettra de tout voir et de tout entendre au Congrès du Parti libéral

Que ce soit au Congrès du Parti progressiste-conservateur à Toronto ou à la Conférence Robarts dans cette même ville, à la Conférence fédérale-provinciale à Ottawa ou, enfin, lors de la mini-crise qui a dernièrement mis en danger la vie du gouvernement fédéral au Parlement, la Société Radio-Canada a toujours été présente afin d'offrir à ses auditeurs et à ses téléspectateurs une «couverture» aussi complète que possible de l'événement.

Nous avons de ce fait suivi, en même temps que les délégués, l'ascension de M. Stanfield vers le poste de leader du Parti conservateur, et dans les autres cas nous avons assisté aux débats et aux discussions comme si nous y étions.

Un nouveau premier ministre

Il ne pouvait donc pas en être autrement pour le Congrès du Parti libéral fédéral, qui tiendra ses assises les 4, 5 et 6 avril, au Centre civique d'Ottawa. Là, dans ce magnifique bâtiment récemment inauguré, les 2,472 délégués doivent se choisir un nouveau chef — en raison de la démission de M. Lester B. Pearson — qui, du même coup, deviendra premier ministre du Canada.

Il s'agit donc d'une page importante de l'histoire du Canada qui va être tournée pendant ces trois jours, et la Société Radio-Canada a tout mis en oeuvre afin que les Canadiens, d'un océan à l'autre, soient toujours plongés au coeur du débat.

275 personnes

Pour alimenter deux réseaux de télévision, deux réseaux de radio, un service international, un service pour le Nord et les Forces armées et pouvoir offrir des moyens techniques ou du «matériel» sonore ou visuel à des organismes étrangers, Radio-Canada devra déléguer, sur place, une très forte équipe ne comprenant pas moins de 275 personnes qui auront, chacune dans leur branche, une tâche bien définie, qu'elles soient réalisateurs, techniciens, rédacteurs, reporters, commentateurs ou encore analystes de la scène politique.

Il en est de même du côté du matériel, et ainsi, ce ne sont pas moins de 17 caméras-couleur (tous les reportages sur le Congrès étant placés sous l'emblème du papillon radio-canadien) qui vont être disséminées dans l'enceinte du Centre civique. De plus, Gérald Renaud, responsable de la partie télévision pour le réseau français, aura à sa disposition une caméra H.F. sans fil, qui se promènera dans les couloirs afin de ne rien manquer.

Les débats dans la grande salle ne sont pas tout. Il y aura aussi les interviews, les commentaires, les analyses. Pour cela, plusieurs studios ont été aménagés.

La télévision en aura deux. Un premier en surplomb de la salle et dans lequel se tiendra le reporter-pilote, Pierre Nadeau, et un deuxième près des bureaux de chacun des candidats. La radio aura également son studio.

De plus, toujours dans l'enceinte du Centre civique, on trouvera une petite salle des nouvelles, une salle d'écoute complète, un car de reportage, une salle d'enregistrement et de montage radio, deux cabines de contrôle (une pour la radio et une pour la télévision), sans oublier les installations de Radio-Canada à Ottawa.

Tout ce personnel et ce matériel seront au service du public tout au long du Congrès et même avant, puisque des émissions de présentation seront produites depuis le Centre civique, avant le 4 avril.

Les textes et photos utilisés dans ces deux pages sont tous extraits de:

"Ici Radio-Canada"
Vol. 2, no 14, - 30 mars 1968

CONCOURS

Les huit erreurs

Les deux dessins ci-contre sont en apparence identiques... Pourtant, avec un peu de recherche attentive, vous découvrirez que celui du bas contient huit différences qui sont en réalité huit erreurs volontaires.

Quelles sont-elles?

C'EST LE SUJET DE NOTRE CONCOURS!

Regardez attentivement... et trouvez les huit erreurs!

Dès que ce sera fait, remplissez le coupon ci-dessous et faites-nous le parvenir avec vos réponses, prenant bien soin d'écrire lisiblement et aussi d'indiquer lequel parmi les disques ci-dessous vous aimeriez recevoir si vous êtes le gagnant.

Nous grouperons ensemble les coupons portant les noms des personnes qui ont réussi à trouver toutes les erreurs et tirerons ensuite au hasard le nom du gagnant. Afin de faciliter la participation de tous les lecteurs, même ceux qui reçoivent leur copie un peu plus tard que les autres, nous allouons DIX JOURS pour la durée de chaque Concours.

BONNE CHANCE!



★ ★ ★



NOM...

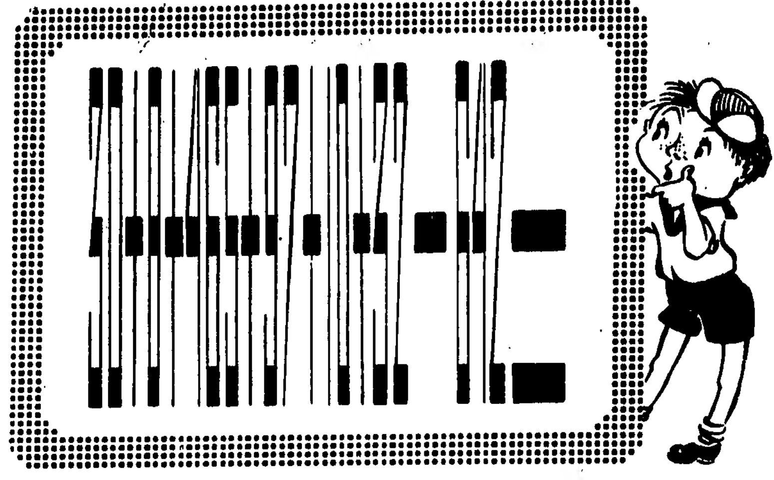
....

ADRESSE...

....

Le disque que vous aimeriez recevoir parmi ce choix:

( ) Jean Ferrat
( ) Une aventure de Tintin
( ) Mantovani et orchestre
( ) Premières chansons (Tex)
( ) Pauline Julien



Voici un problème en écriture secrète!! Mais je suis sûr que vous réussirez bien à le résoudre!

SOLUTION: Découpez le dessin et tenez-le horizontalement très près de vos yeux. Ça y est? Vous l'avez trouvé? Oui, en effet, la somme est 0!

Résultats de notre Concours

Pour ce premier concours du mois d'avril, nous avons reçu un peu moins de participations qu'à l'ordinaire, soit 72. De ce nombre, 24 n'avaient pu trouver toutes les erreurs et le reste, 48, avaient réussi le coup!

Notre gagnante, choisie au hasard parmi ces bonnes participations est:

MME FRANCINE VALCOURT,
C.P. 2615,
HINTON, ALBERTA.

Mme Valcourt avait demandé le disque de France Gall et nous le lui ferons parvenir au cours de la semaine.

Voici quelles étaient les huit erreurs volontaires de ce dernier concours no 43:

1. Le toit de la maison, à l'extrême-gauche n'a plus sa forme pointue;
2. La fermeture - ou les boutons - de la chemise du personnage de gauche sont différents;
3. Il manque un conifère derrière la deuxième maison, encore à gauche;
4. Toujours à gauche, mais à l'avant-plan cette fois, l'on a ajouté un pied à la petite table;
5. La vitre de la fenêtre, en plein centre, est brisée... contrairement au dessin "a";
6. La pointe gauche du col de la chemise du joueur de tennis n'est plus aussi pointue qu'elle ne l'était;
7. Au haut du dessin, à l'extrême-droite, l'on n'aperçoit plus le pied de la dame;
8. Encore à droite, le bras du joueur de tennis (avec la balle) a été placé plus bas vers le genou.

Et voilà... ce n'était pas plus malin que cela!

Vous aurez sans doute remarqué que notre concours, du moins sa disposition, a quelque peu changé cette semaine; il est encore trop tôt pour pouvoir élaborer davantage sur le sujet mais nous pouvons tout de même vous dire que c'est en vue de certains développements futurs... Enfin l'on verra lorsque le temps sera venu!

Pour ceux qui ne font que commencer à participer, nous vous rappelons que le "a" et le "b" que l'on retrouve après le numéro du dessin ne sont pas des erreurs et qu'il ne faut donc pas en tenir compte. Tel qu'expliqué dans les règlements, nous accordons dix jours pour chacun des concours, afin de permettre aux abonnés qui reçoivent leur copie du journal après les autres d'avoir tout autant de chances de participer.

Toujours pour ceux qui participent pour la première fois... nous vous recommandons d'indiquer les erreurs en les encerclant avec un crayon ou une plume de couleur, ce qui est plus vite fait pour vous et plus facile à corriger pour nous. Enfin, nous vous rappelons qu'à la fin de chaque mois, nous décernons un prix additionnel, choisi au hasard parmi toutes les participations reçues au cours de ce mois ce qui veut dire que vous avez au moins deux chances, chaque fois que vous participez.

Et n'oubliez surtout pas de nous faire parvenir vos envois à la bonne adresse...

Le Franco-albertain,
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta (Concours).

A la prochaine et... BONNE CHANCE!

Les "Classiques de la Chanson"

Pour les élèves de l'Ecole Routhier de Falher qui nous l'ont demandée, voici la chanson "Ton nom" de Claude Gauthier.

Ton nom...

Ton nom
Est de bronze et dentelle
Ton nom
C'est ma chanson nouvelle
Mon livre de chevet
Il s'endort avec moi
C'est ma lampe de nuit
C'est mon aube qui crie

Ton nom
C'est ma mère disparue
C'est l'ami revenu
C'est une île dans mon coeur
C'est malheur et bonheur
C'est la voile qui me hante
C'est la liberté qui chante

Ton nom
Peut me faire crier oui
Par quel art ou magie
Est écrit dans ma main
Est ridé dans mon front
Est plus fort que le mien
C'est ma seule religion
Et toi... et ... toi ... et toi
Tu me dis non.



Le Chapelet à CHFA

AVRIL

1. Les familles Donat, Joseph et Mme Ferrier Laflamme de Falher.
2. La paroisse St-Joachim d'Edmonton.
3. Le Foyer des Vieillards Notre-Dame du Lac, McLennan.
4. Radio-Edmonton Ltée.
5. La paroisse St-Albert.
6. La paroisse St-Louis de Bonnyville.
8. Les familles Joseph et Donat Lemire de Falher.
9. Les écoles Intermédiaire et Racette de St-Paul.
10. Les familles Levi et Maurice Cloutier de Donnelly.
11. La paroisse-cathédrale de St-Paul.
12. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
13. La paroisse de Guy.
15. Famille de M. et Mme Joseph Labbé de Falher.

N.B. - Aucun commanditaire pour le reste du mois...

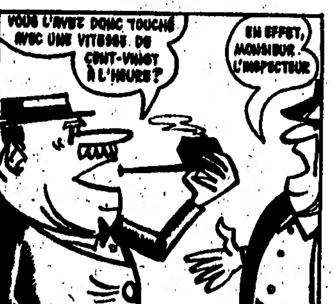




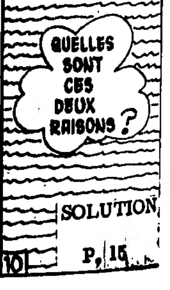












SOLUTION P. 15

Hughes Aufray, troubadour de l'ère spatiale

Un troubadour à l'âge de l'ère spatiale, cela peut sembler paradoxal. Mais devant le rythme impétueux de la vie et l'anonymat des choses, certains veulent démontrer que la poésie et la tendresse ont encore droit de cité.

Le poète-troubadour Hugues Aufray fait partie de ce groupe de chansonniers porte-parole d'une époque et ses chansons ont cet avantage d'être marquées au sceau de la sincérité. Aufray est aujourd'hui considéré en Frane au même titre que les Bécaud et les Aznavour.

Ce jeune homme n'a cependant pas toujours eu la partie facile. Il y a cinq ans, il recevait la pluie sur le dos et des cachets dérisoires. C'est grâce à son opiniâtreté (on chuchotte qu'il faut aussi beaucoup de talent), qu'il décroche un jour les honneurs d'un concours: "Les révélations de demain". Ce concours se révèle d'une grande importance pour sa carrière puisqu'il lui ouvre les portes du marché du disque, de la radio et de la télévision.

Puis vient l'heure de son premier tube "tube": "San Miguel". Un déferlement d'offres s'ensuit avec, comme conséquence, la co-vedette de l'Olympia en 64, et la tête d'affiche de ce même music-hall, en 1966.

De "Céline" à "Tam Di Li Dam", toutes les chansons de Aufray sont teintées d'humour de tendresse et de poésie. Qu'il se réclame du titre de "chansonnier - troubadour" n'est pas un droit qu'il a usurpé puisqu'il est peut-être ce qui se fait de plus authentique dans la chanson française.

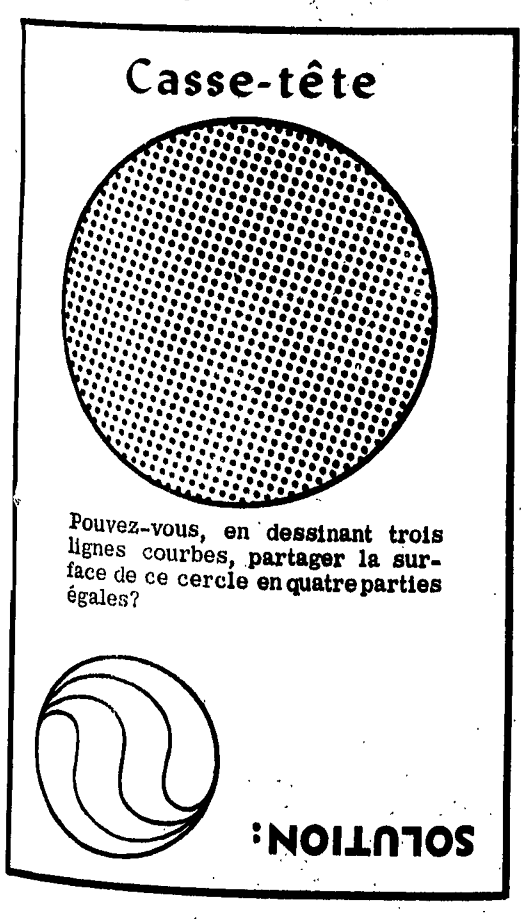
Les causes d'accidents

Les causes des accidents d'automobiles peuvent être bien souvent différentes de celles que constatent les témoins, si l'on en croit un spécialiste.

Le Dr Repond, un psychanalyste français spécialiste en psychopathologie de l'automobiliste, explique, en effet, le cas de névrosés qui, inconsciemment, cherchent à provoquer un accident. En proie à un fort sentiment de culpabilité, ils désirent s'en délivrer en recourant au moyen classique de l'autopunition.

Une vie... de chien!

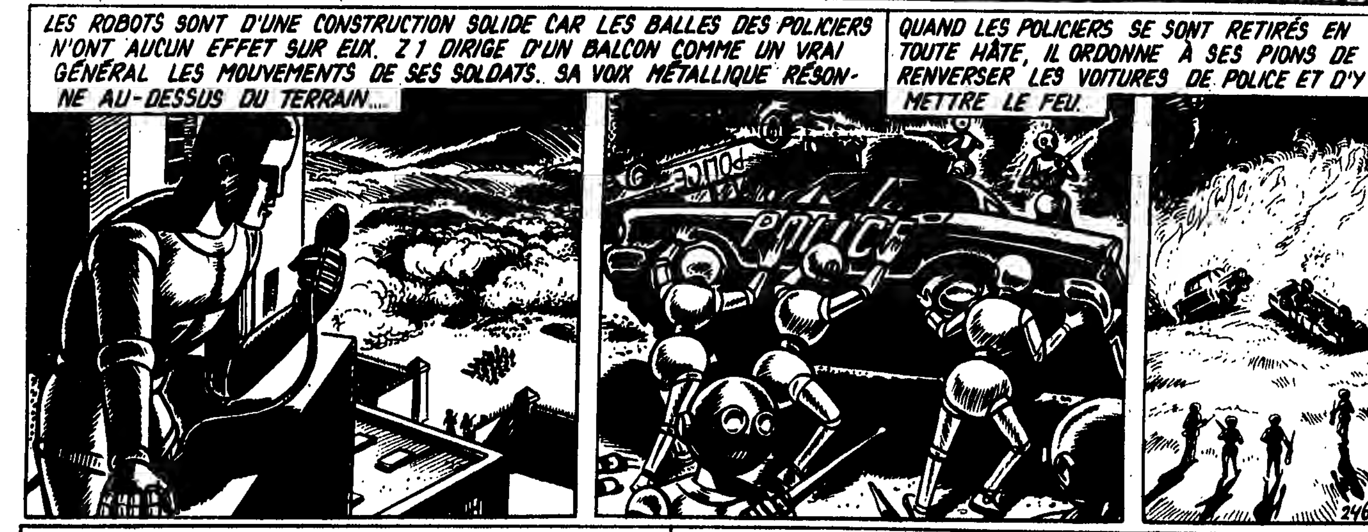
On voit au Musée national de Washington un chien empaillé, Owney, qui connut une bien extraordinaire aventure. Le chien, pris en charge par des employés des postes, visita le Canada, les Etats-Unis, le Mexique, le Japon, Changaï, Singapour, le canal de Suez, la Méditerranée, les Açores et le "Far West" avant de revenir à son point de depart apres un périple de 132 jours!



PILOTE TEMPETE















Le chapeau n'est pas mort... du moins pour le modéliste très bien connu de Montréal, M. Fleming. Ce chapelier d'origine danoise présentait il y a quelque temps une ravissante collection de chapeaux à larges bords, de chapeaux à fleurs et de chapeaux coolie d'inspiration chinoise.

En flânant... dans Québec

La plus vieille ville du Canada fut fondée par le Français Champlain il y a 360 ans.

"Le Touriste curieux qui déambule dans les rues de Québec", écrit Adolphe V. Thomas dans la revue mensuelle VIE ET LANGAGE (Larousse, éd.), "n'est pas seulement intéressé par le pittoresque de cette ville à l'atmosphère bien française. Son attention est attiré par la rédaction de certaines enseignes ou de divers panneaux de signalisation sur lesquels, parfois, il s'interroge, et qui, s'il est quelque peu linguiste, le remplissent de cette satisfaction que doit ressentir un botaniste glanant dans une prairie aux mille fleurs.

"Mots désuets, mais savoureux, expressions typiques, et souvent heureuses, de français marginal, quelle agréable moisson engrangera dans son carnet de notes ce promeneur sympathique aux grands yeux ouverts!

"Il constate d'abord que sur les plaques indicatrices le mot rue est sous-entendu. Puis son regard s'attarde avec émotion sur les panneaux de circulation, rédigés en deux langues (le français d'abord):

STATIONNEMENT ARRET
PARKING STOP

Il fait un effort pour se persuader que parking et stop, seuls rencontrés en France, sont bien des mots anglais, et stationnement et arrêt des mots français!

"Une enseigne sur laquelle s'inscrit Tabagie le surprend, et pourtant ce n'est qu'une boutique où l'on vend du tabac. Passé un salon de barbier, il hâte le pas devant une résidence funéraire, qui n'est autre qu'une entreprise de pompes funèbres. A peine a-t-il accordé un coup d'oeil à un abattoir de volailles qu'il tombe sur un garage qui pratique la lubrication et le débossage, et vend des chars usagés (des voitures d'occasion). Une banque mercantile attire son regard, qui s'attarde sur un épicier licencié (habilité à vendre de la bière); celui-ci avise ses clients qu'il vend du pain chaud, du pain à la viande et de la bière froide (conservée au réfrigérateur). Cette bière froide lui donne soif. Il entre dans un bar, où il lui est signifié que l'on n'y peut déguster que des liqueurs douces (des boissons sans alcool), et on lui conseille de se rendre à la taverne, dans laquelle on lui servira de la bière.

"Un écriteau Patates frites le remplit d'aise et lui rappelle qu'il serait peut-être plus indiqué, vu l'heure, d'aller au restaurant. Mangera-t-il un épi de blé d'Inde (de maïs) ou commandera-t-il un coquetel de crevettes? Il consulte un menu. Le Meat fondu bourgigeon l'intrigue d'abord, puis le fait sourire en pensant qu'il s'agit tout simplement, de "fondue bourguignonne"! Ira-t-il en face, tenté par ce Bar-B-Q (graphie quasi générale de barbecue) qui laisse échapper d'agréables odeurs de bifteck grillé?



Le palais royal norvégien a annoncé officiellement les fiançailles du prince héritier Harald à Mlle Sonja Haraldsen, âgée de 30 ans, issue d'une famille de riches industriels du textile. Cette dernière deviendra donc la future reine de Norvège et tout enfant issu du mariage pourra éventuellement accéder au trône.

Cela pourrait-il vous arriver?

Un automobiliste d'Ontario qui roulait sur une route secondaire l'an dernier sentit soudain qu'il y avait quelque chose de lâche dans sa direction et s'aperçut ensuite qu'il ne pouvait plus diriger sa voiture. Le volant tournait dans le vide et n'agissait plus sur les roues avant.

Il fit ce qu'il fallait faire: il enleva son pied de l'accélérateur, laissa la voiture ralentir graduellement sous l'effet du freinage du moteur et, roulant très lentement, freina par petits coups jusqu'à l'arrêt de sa voiture.

Chanceux était-il. En effet, il s'agissait d'un test. La route était libre et l'automobile n'allait pas trop vite.

Qu'en aurait-il été si le conducteur ne s'était douté de rien et s'était trouvé à filer à 60 m/h sur une autoroute?

Panique? Mauvaises manoeuvres? Une embardée soudaine et la catastrophe pour lui-même et d'autres?

Probablement.

Le Comité de la sécurité des véhicules du Conseil canadien de la sécurité routière signale que cela n'arriverait probablement jamais si la voiture était régulièrement vérifiée.

Un mariage bien préparé... est un mariage réussi

CONTRAT DE MARIAGE

Préoccupée par les nombreux préparatifs d'un mariage prochain, peut-être n'avez-vous pas pensé à faire précéder la célébration de votre mariage d'un des actes les plus importants qui soient appelés à présider à l'établissement matériel de votre futur foyer. Peut-être êtes-vous de celles qui allaient convoler en justes noces sans se soucier de se renseigner sur les avantages de passer un contrat de mariage. Peut-être, même, ignorez-vous tout des lois qui régiront vos biens et ceux de votre conjoint postérieurement à votre mariage.

COMMUNAUTE DE BIENS

La communauté de biens se retrouvant plutôt à la campagne est tout à fait à l'opposé de la séparation de biens, en ce qu'elle crée entre les époux une société par laquelle les biens de l'un et de l'autre se trouvent à ne former qu'une seule masse dont ils sont tous deux propriétaires par parties égales.

Toutefois, le mari est chef de la communauté et c'est lui seul qui l'administre.

Les époux en communauté de biens sont responsables de l'un ou de l'autre époux. Les créanciers peuvent donc poursuivre l'un ou l'autre des époux pour une dette puisque les dettes font partie de la communauté. Pour emprunter sur un immeuble acquis avec les deniers de la communauté après le mariage, ou pour vendre cet immeuble, le mari a besoin du concours de son épouse. Il a également besoin du concours de son épouse pour emprunter ou vendre un commerce ou les meubles de ménage.

SEPARATION DE BIENS

Dans les villes, c'est le régime de la séparation de biens qui est généralement suggéré. Chacun des époux demeure alors propriétaire de ses biens acquis avant ou après son union. Il existe deux patrimoines distincts: celui du mari et celui de la femme. Sous ce régime la femme jouit d'une plus grande capacité juridique. Comme son époux, elle conserve l'entière administration de ses biens et la libre jouissance de ses revenus. Elle peut tout faire sans le consentement de son époux.

La séparation de biens emporte la séparation de dettes. Chacun des époux n'est donc responsable que de ses propres dettes contractées avant ou après le mariage. L'on constatera que ce régime de biens, en plus d'être plus souple que les autres et plus facile de règlement, offre une plus grande sécurité aux deux époux, en empêchant que les biens de l'un d'eux soient mis en péril par l'autre.

Une autre disposition habituellement adoptée est celle par laquelle le fiancé fait donation à sa compagne, moyennant certaines formalités, des meubles et effets de ménage qui serviront à garnir leur résidence future. Ces objets mobiliers, tout en devenant la propriété de l'épouse par le contrat de mariage, seront destinés à leur usage commun. Les biens sont donnés par le mari et sont insaisissables. Il ne peuvent donc être saisis par les créanciers de l'épouse. Par le fait même qu'ils appartiendront à l'épouse, ils ne pourront être saisis par les créanciers du mari également. Cette clause très recommandable assurera plus de stabilité au futur foyer, en écartant beaucoup d'ennuis et d'inquiétudes.

(Gracieuseté "Mon Mariage")

Les enfants devraient créer eux-mêmes leurs terrains de jeu

OTTAWA - "Les enfants préfèrent un terrain vacant aux parcs bien agencés qu'on leur destine", affirmait Mme H. P. Hill d'Ottawa. Mme Hill était directrice des projets au centre de création pour les enfants à l'Expo 67. Parce qu'il en est ainsi, elle propose un terrain de jeu parsemé de buttes et d'arbres, de sable et d'eau, de maisons cachées dans les arbres, de souterrains et de dispositifs permettant aux enfants de grimper à leur aise. Mieux encore, elle soutient que les enfants devraient pouvoir construire eux-mêmes leur terrain de jeu sous la direction d'un spécialiste.

Au cours d'une entrevue, elle poursuivait: "Les jeunes trouvent plaisir à créer en toute liberté, sans se soucier des idées que les adultes cherchent parfois à leur imposer. Au Danemark et en Angleterre, des expériences ont prouvé que des parcs où l'on encourage les enfants à travailler par eux-mêmes aident à diminuer la délinquance et le vandalisme."

"Très souvent, ajoutait Mme Hill, le vandalisme est dû à l'ennui. Il est beaucoup plus intéressant alors de démolir une balançoire que de s'y balancer." Un autre aspect du jeu créateur pourrait également être développé par des garderies de jour où l'enfant serait invité à s'exprimer personnellement, plutôt que de suivre un programme bien déterminé.

"J'aimerais, poursuivait-elle encore, que chaque quartier ait son propre terrain de jeu rempli d'aventures. Dans de grands immeubles résidentiels, je voudrais voir installée tous les quatre étages, une salle de jeu où les enfants viendraient s'amuser pendant que les mères s'attarderaient à la couture."

Mme Hill soulignait la pénurie de travailleurs spécialisés dans les endroits de ce genre.

Voici une très belle robe du soir en fibre DuPont, de ligne simple dont le corsage et les bretelles sont pisqués de pierreries. C'est une création de Sklar, un jeune créateur canadien de Montréal.

Hommage à Edison

Durant la semaine du 11 au 17 février, l'industrie de l'électricité a rendu hommage à Thomas Edison.

Par son esprit créateur et son habileté, Edison a en effet apporté une contribution majeure à la science moderne, en réalisant, en 1879, la première source d'éclairage à l'électricité.

Jusqu'à cette époque, les peuples avaient frayé leur chemin dans les ténèbres en s'éclairant, tout d'abord, avec des torches, puis des lampes à l'huile, des chandelles, et enfin des lampes à l'huile de charbon. Comme on peut facilement le concevoir, le rythme de la vie était alors assez lent et relativement primitif, comparé à celui d'aujourd'hui.

La lampe électrique, qui a été l'amorce de tous les autres perfectionnements de l'industrie de l'électricité, a révolutionné notre mode de vie. Elle a rendu possible ou amélioré considérablement tout ce que nous trouvons tout naturel de nos jours.

Le meilleur exemple pour nous faire comprendre à quel point l'éclairage électrique nous est essentiel est peut-être la panne générale d'électricité qui paralysa l'est du Canada et des Etats-Unis, il y a environ deux ans. En un instant, des millions de personnes furent plongées dans l'obscurité totale. Les ascenseurs des gratte-ciel, les systèmes de transport en commun, la lumière, tout s'arrêta soudain à New York, à Toronto et dans plusieurs villes de plus ou moins d'importance. Certains furent pris de panique; les criminels firent la fête; les rapports d'accidents arrivèrent de partout. On se rendit compte que la lumière était en quelque sorte le coeur de notre monde moderne.

Il y a quelques années, les ingénieurs en éclairage crurent que l'ampoule d'éclairage ne pouvait plus être améliorée. Edison a lui-même dit un jour qu'il doutait qu'on puisse améliorer son invention. Et pourtant, bien des progrès ont été faits depuis cette époque.

Une ampoule coûtait alors environ $1.20 et le bifteck de première qualité environ 30 sous la livre, alors que de nos jours... c'est l'inverse qui est devenu réalité.

A Coeur Joie...

(suite de la page 1)

La répétition terminée, nous avons pris un de ces soupers "marche des petits oignons", la récitation, et les morceaux de

Le repas ne consistait pas seulement dans l'assimilation de ces mets délicieux, mais aussi dans l'expression collective d'exubérance et d'enthousiasme, par nos sourires, nos conversations, et nos refrains.

A 8h. 30, rafraîchis, souriants, en mises soignées, nous faisons notre apparition. Environ 240 pieds montent les estrades et le concert se réalise. J'ose dire qu'avant la fin, toute la foule partageait notre joie et notre entrain.

Cependant, la fin du concert n'indique pas la fin du dynamisme, malgré la fatigue. Le café à l'école élémentaire devient spontanément une expression vivante de ce dynamisme, sous forme de petite soirée-variété. Les chants à reprises, les chansons expressives, les histoires amusantes, la "marche des petits oignons", la récitation, et les morceaux de piano étaient magnifiques. Mais ce qui m'a impressionnée le plus, c'était surtout l'ambiance de grande famille', de gaieté et de fraternité qui débordait, et les sentiment profonds qui s'expriment si bien par le chant. Voilà quelque chose qui s'explique mal avec les mots, mais qui demeure très réel surtout pour ceux qui y ont plongé leurs êtres entiers. Donc, "Frères chantons! Chantons notre Bonheur! Nos chants se répondront; Chantons notre joie!!"

Yvonne Noël
(Le Manifeste, 1-4-68)

FLAIRETOUT...

1. La route est pleine de trous et à peine carossable puisque la voiture de l'inspecteur n'arrivait pas à rouler à plus de trente-cinq à l'heure. L'homme cependant prétend avoir roulé à une vitesse de cent-vingt à l'heure.

2. La victime a passé pardessus la voiture, mais l'auto est intacte, même la lampe et l'antenne sur le toit sont demeurés en place!

Des femmes prêtres?

Le monde change à un rythme géométrique. Hier ce qu'on tenait comme vérité indiscutable, aujourd'hui on en doute et demain on le réfutera. Toutes valeurs, *qu'elles soient contemporaines ou traditionnelles, sont irrévocablement soumises à l'oeil critique de l'homme. Dans cet essai, à l'occasion des heureux changements qui transforment présentement notre société*, j'aborderai la question de l'émancipation de la femme et, plus *particulièrement son rôle administratif* dans l'Eglise.

Au temps de Notre-Seigneur la culture juive considérait la femme comme inférieure à l'homme. Il était normal qu'un père de famille, sans consulter sa fille, et j'ajoute souvent sans le moindre respect pour ses sentiments, lui choisissait un mari. De plus il était entendu qu'au mariage, la femme devait se soumettre aveuglement à la volonté de son mari, lui jurant la plus stricte obéissance.

Il ne faut donc pas s'étonner si le Christ a choisi ses apôtres parmi les hommes. Les longues distances, les difficultés des voyages, en plus des raisons culturelles mentionnées ci-dessus, défavorisaient sérieusement une femme prédicateur.

Aujourd'hui, cependant, les *choses ont changé*. Nos moyens de transport se sont grandement améliorés et notre culture discrimine de moins en moins la femme, lui permettant enfin d'assumer les rôles clefs dans *notre société*. Un problème crucial se pose, alors. Pourquoi l'Eglise, pour remédier à la pénurie de prêtres ne pourrait-elle pas laisser la *femme assumer ses postes de commande*, notamment, la prêtrise?

Cette question, je crois, on la pose de plus en plus et voici les deux objections que l'on rencontre le plus souvent:
1) la femme, par nature, est émotive;

2) Les difficultés de la confession. La première raison, je la crois vraie, la femme est émotive, mais n'est-ce pas un atout en sa faveur? Une personne émotive est souvent plus compréhensive car elle ressent ce que l'autre exprime mal avec des mots. A moins donc de prétendre que la femme soit dominée par ses émotions, on peut facilement reconnaître que des émotions bien contrôlées, au lieu d'oblitérer la raison, la renforcissent.

La deuxième raison, j'interprête comme "avoir peur" d'aller se confesser à une femme. Je me pose la question -- Pourquoi? Si cette crainte est simplement la crainte du nouveau je suis convaincu que nous nous adapterons progressivement à cette heureuse innovation comme nous l'avons fait d'ailleurs pour les avocats, les femmes médecins, etc. Si, d'autre part, notre crainte repose sur la vieille conjecture que la femme ne pourrait faire que dévoiler certains petits secrets intimes, comment pourrait-on expliquer le merveilleux travail qu'accomplissent les femmes psychiatres? Si, encore, la crainte est cette noble arrogance masculine qui ne peut accepter que la femme usurpe une place qui traditionnellement lui revient, hélas, je sympathise mais je ne peux la supporter.

On pourrait, sans doute, ajouter beaucoup à ce que je viens d'écrire. J'ai effleuré le problème. Je ne l'ai pas pénétré. Cependant, je crois qu'il est indispensable que nous l'abordions avec maturité et désintéressement, sans quoi nous risquons de nourrir un triste anachronisme perpétué par l'indifférence et le préjugé.

Guy Bisson
Le Manifeste, 27-2-68

ETOILE DU NORD

Retraite pour Dames de langue française du 23 au 25 avril prochain. Toutes celles qui désirent y participer sont priées de prendre contact avec Mme L. Chartrand ou encore, de s'adresser à l'Etoile du Nord.



Mme L. Chartrand

La liberté

Vous qui m'écoutez...
Vous êtes un citoyen dans un pays libre.
Vous avez encore une grande liberté de choisir ce que vous voulez voir et entendre.

Lorsque la flamme de la liberté s'éteint, la nuit remplace le jour... la propagande remplace l'information... les silences remplacent les chansons... les barbelés remplacent les portes ouvertes.

La liberté, c'est l'absence de contrainte, c'est votre bien le plus précieux.

Ceux qui en ont été privés n'ont reculé devant aucun sacrifice pour la reconquérir. Sur toutes les pages de l'histoire, le mot liberté est écrit en lettres de sang.

Le meilleur système dont nous disposions pour exercer notre liberté est la démocratie.

La démocratie... c'est vous... c'est moi.

La liberté est si précieuse qu'on la convoite plus que les diamants... pour la garder... pour la voler. Gardons la flamme de la liberté bien haute et bien claire.

Message de
LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC
EN COLLABORATION AVEC VOTRE HEBDO

VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril
Ne manifestez pas d'irritation si vos proches vous parlent de leurs soucis professionnels et domestiques; ils méritent votre sympathie. Restez simple et naturel avec les personnes qui s'intéressent à vous.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
Occupez-vous des vieux projets qui traînent depuis longtemps. Essayez de conquérir un bonheur qui vous semblait inaccessible et lointain.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin
Accomplissez une démarche qui vous tient à coeur depuis longtemps. Sur le plan sentimental,. tirez profit des circonstances.

CANCER du 22 juin au 22 juillet
Elaborez des projets d'avenir. Acceptez une invitation qui vous fait plaisir et qui vous permet de manifester vos sentiments.

LION du 23 juillet au 23 août
Ne mélangez pas votre vie privée et votre vie professionnelle. Des propos malveillants pourraient vous causer beaucoup de tort.

VIERGE du 24 août au 22 sept.
Vous recevrez une proposition d'avenir qui vous paraîtra, au prime abord, un peu audacieuse. Réfléchissez bien à cette proposition. Elle pourrait vous apporter la fortune.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.
Vous marquerez des progrès dans le domaine des affaires. Ne soyez pas trop austère envers l'être aimé.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.
Ne vous laissez pas influencer par vos amis. Ecoutez-les mais décidez en toute indépendance.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.
Changement notable et prospère dans le domaine des affaires. Maîtrisez vos nerfs.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.
Vous pouvez envisager pour bientôt la réussite d'une entreprise financière. Sur le plan sentimental, ne soyez pas trop indécis.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.
Ascension subite en affaires. Sachez faire confiance à l'être aimé.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars
Ne relâcher pas votre attention à votre travail. Vous allez découvrir qu'on ne demande qu'à vous aimer.

Chronique du Collège N.-D. de la Paix

A partir d'aujourd'hui, vous trouverez régulièrement dans le Franco-albertain un mot sur le Collège Notre-Dame de la Paix. La seule différence avec la présente chronique, c'est que les autres seront écrites par les collégiens. Si je me permets de rédiger la première, c'est pour présenter l'oeuvre du Collège Notre-Dame aux lecteurs.

A peine est-il besoin de souligner qu'il existe des institutions de formation catholique et française en dehors de la ville d'Edmonton! La Rivière-la-Paix possède justement l'une de ces institutions: le Collège Notre-Dame de la Paix, situé à Falher. Depuis dix-sept ans, ce collège s'efforce de former la jeunesse canadienne-française et catholique de la région et j'ose croire que cet apport a sa valeur chez les nôtres. Qui sait? il est même assez probable que ce soit l'institution où l'on trouve l'ambiance la plus authentiquement française de toute la province!

Notre idéal est de donner aux jeunes catholiques canadiens-français de la région une formation des plus complète: une formation qui va de la profondeur au fini, de la vie de foi à la vie sociale, des études sérieuses à la présentation publique, de l'initiation musicale aux bonnes manières, etc. Pour ce faire, nous avons adopté un régime de confiance qui permet aux collégiens de développer chez eux l'initiative et le sens des responsabilités. Il est intéressant de les entendre discuter leurs projets et leurs expériences à la "Cité étudiante" ou encore de les voir régler leurs propres problèmes à la "cour de justice"! Il ne faudrait tout de même pas oublier les avantages du Studio Notre-Dame et d'une cuisine un peu extra-ordinaire pour un collège.

Enfin, l'oeuvre du Collège Notre-Dame ne se conçoit plus sans penser au rayonnement chrétien toujours plus intense et plus vaste dans notre région. Le rôle pastoral du Collège Notre-Dame s'accentue tous les jours. Suffit-il de mentionner les rencontres intercommunautaires, la catéchèse des adolescents et des adultes, les stages de toutes sortes, inspirés et réalisés par l'équipe des Pères du Collège? Cette influence est appelée à grandir encore davantage; l'organisation est en marche.

Si nous n'avons pas toujours la consolation d'être reconnus sur le plan provincial, il nous reste au moins la satisfaction de rendre service à la région de la Rivière-la-Paix. C'est déjà quelque chose... et cela nous permet de croire que le témoignage de vie catholique et française a encore sa place et toute sa valeur dans les différentes régions de la province. Vive toutes nos institutions catholiques et françaises!

Roger Prieur, o.m.i.,
Supérieur



PALMARÈS de "SALUT LES COPAINS"

1. Les moustaches .... Sacha Distel
2. Une larme aux nuages .... Salvatore Adamo
3. Nous sommes des rêveurs .... Les Tallmud
4. Elle a changé ma vie .... Jean Malo
5. Aide-toi le Ciel t'aidera .... Petula Clark
6. Jolie Rita .... Les Mercey's
7. L'amour est bleu .... Claudine Longet
8. Je vais à Londres .... Renée Martel
9. Chante, danse .... Les Aristos
10. Mon héros .... Jean-Pierre & Nathalie

CHANSON de la semaine
Elle a changé ma vie

Interprète: Jean Malo

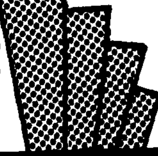
Je ne sais pas son nom
Je ne lui ai jamais parlé
Nous prenions le même chemin
Quand je l'ai rencontrée
Elle ne sait rien de moi
Elle ne m'a jamais remarqué
Chaque jour j'ai croisé ses pas
En allant travailler

Cette fille aux longs cheveux blonds
Aux yeux remplis d'espoir en la vie
Ne se doute de rien
Mais son coeur attire le mien
Cette fille aux longs cheveux blonds
Aux yeux remplis d'espoir en la vie
Ne se doute de rien
Mais elle a changé ma vie

Je sais qu'un jour viendra
Nous deviendrons de bons amis
Puis, avant qu'il ne soit trop tard
Nous unirons nos vies
Je ne sais pas son nom
Je ne lui ai jamais parlé
Demain nous nous rencontrerons
Et nous serons heureux

Cette fille aux longs cheveux blonds
Aux yeux remplis d'espoir en la vie
Ne se doute de rien
Mais elle a changé ma vie

CARTES D'AFFAIRES



Nouvelles de Calgary...

Un remerciement sincère doit être donné à l'Alliance Française de Calgary qui, en collaboration avec le gouvernement français, a fait en sorte que la ville de Calgary soit incluse dans l'itinéraire de la troupe. On se doit de remercier également le docteur Georges Collet qui, par son dévouement inlassable, a fait de ce projet un véritable succès.

*****

75e Anniversaire de naissance

Dimanche après-midi, le 24 mars dernier avait lieu à la résidence de M. & Mme Léonard Mitchell un "Open House", en l'honneur du 75e anniversaire de naissance de M. Alfred Ricard.

M. Ricard est né le 26 mars 1893 à Ste-Flore, province de Québec. Après s'être marié en 1913, il déménagea sa petite famille sur une terre à Chancelor en Alberta en 1917. Une famille de quatre enfants (1 fils, Lionel et trois filles, Yvette, Lucille et Madeleine) fut élevée sur cette ferme. Mme Ricard mourut en 1960 et M. Ricard se retira à Calgary en 1962, laissant la ferme à son fils.

M. Ricard, vos amis de la paroisse se joignent à l'équipe de la chronique pour vous offrir leurs félicitations et puissiez-vous demeurer avec nous encore pour un bon nombre d'années.

*****

PARTIE DE CARTES

Une partie de cartes, organisée par les dames de la paroisse, avait lieu dimanche soir le 24 mars dernier au sous-sol de l'église.

Le premier prix pour les dames, donné par la ligue des femmes catholiques, cercle de Calgary, fut gagné par Mme Eugène Labrosse tandis que le premier prix pour les hommes, donné par notre curé, M. l'abbé Armand Lemire, fut remporté par M. Paul Dubé. Le deuxième prix pour dames, donné par Mme Gilbert LaFortune, fut gagné par Mme Armand Huddon tandis que le deuxième prix pour hommes donné par Mlle Mariette Gourdine, fut remporté par M. Laurent Dion.

Des remerciements à Mesdames Ubald Gourdine, Laurent Dion, Marcel Boutet, Daniel Danis, Adrien Caron et Jeannine Cuillerier pour leur excellent travail d'organisation.

*****

ASSEMBLEE ANNUELLE

La 33e assemblée annuelle de la Caisse Populaire Ste-Famille avait lieu dimanche le 25 février dernier au sous-sol de notre église paroissiale.

Environ soixante-dix personnes assistaient à cette réunion en plus de huit invités.

Les différents rapports d'usage furent présentés et adoptés. L'actif de la caisse avait augmenté de $68,882.20 pour se chiffrer à $469,302.54. Le chiffre d'affaires pour l'année approchait les deux millions et un quart.

L'assemblée approuva la recommendation du bureau de direction de payer un dividende de 5% sur les parts.

Après l'élection des officiers, les personnes dont les noms suivent formèrent les trois comités. Au bureau de direction, Messieurs Robert Plotkins, Léon Girard et Michel Millet furent nouvellement élus pour prendre place auprès de Messieurs Gilbert Despins, Daniel Danis, Albert Comeault et Gaétan Cormier. A la commission de crédit, Messieurs Georges Simonin, Roger Boiteau et Colin Campbell furent nouvellement élus pour s'associer avec Messieurs Roland Leclerc et Marcel Boutet. Au comité de surveillance, Messieurs Ulric Dandurand, Marcel Delisle, Lucien Auclair et Mademoiselle Raymonde Beaubien furent nouvellement élus et s'associèrent avec Madame Marguerite Watson.

La réunion se termina par une collation.